



**Colombie 2023-2024**

# **PHÉNOMÈNE MÉTÉOROLOGIQUE EL NIÑO**

**Perception de l'impact sur la communauté et stratégies d'adaptation**

---

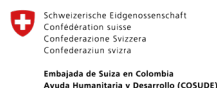
**Série de surveillance du Phénomène Météorologique El Niño (ENSO)  
Rapport II**



Action contre la Faim (ACF) est une organisation non-gouvernementale (ONG) humanitaire internationale qui lutte contre les causes et les effets de la faim dans le monde. Les conflits, les dérèglements climatiques, la pauvreté, les inégalités d'accès à l'eau, aux soins, sont autant de causes de la malnutrition. Notre mission est de sauver des vies en éliminant la faim par la prévention, la détection et le traitement de la sous-nutrition, en particulier pendant et après les situations d'urgence liées aux conflits et aux catastrophes naturelles. Nous permettons aux enfants, aux femmes et aux hommes de se libérer de la menace de la faim.

Dans le cadre de cette étude, nous tenons à remercier toutes les personnes des communautés qui ont été consultées, ainsi que les équipes d'ACF travaillant sur le terrain ; sans elles, ce rapport n'aurait pas été possible.

Action contre la Faim opère en Colombie grâce au soutien des donateurs suivants :



Le contenu de ce document n'engage pas les donateurs, les informations qu'il contient relèvent de la responsabilité unique d'ACF.

**Action contre la Faim - Mission Colombie.**

Étude menée sous la direction de notre Unité de gestion de l'information et de la connaissance (UGI+C), d'ACF Colombie.

Mars 2024

Les demandes d'autorisation de reproduction de cette publication doivent être adressées à : [ugi@co.acfspain.org](mailto:ugi@co.acfspain.org)



# SOMMAIRE

<b>1. Glossaire</b>	<b>4</b>
<b>2. Acronymes</b>	<b>4</b>
<b>3. Présentation</b>	<b>5</b>
<b>4. Résultats de l'étude</b>	<b>6</b>
<b>5. Impacts différentiels sur la population</b>	<b>6</b>
<b>6. Résultats territoriaux</b>	<b>9</b>
<b>7. Impacts sur l'accès au territoire</b>	<b>11</b>
<b>8. Stratégies et capacités d'adaptation des communautés</b>	<b>12</b>
<b>9. Cas La Mojana :</b> Crise des inondations parallèles à ENSO	<b>13</b>
<b>10. Impacts sur l'eau et stratégies d'adaptation</b>	<b>15</b>
<b>11. Cas La Guajira :</b> Diversification et stratégies d'adaptation face à l'accès et l'utilisation de l'eau en cas de sécheresse	<b>17</b>
<b>12. Impacts énergétiques et stratégies d'adaptation</b>	<b>20</b>
<b>13. Cas Putumayo :</b> Transport fluvial, réduction du débit et d'énergie	<b>22</b>
<b>14. Impacts sur la sécurité alimentaire et stratégies d'adaptation</b>	<b>25</b>
<b>15. Cas Amazonas :</b> Sécurité alimentaire des communautés indigènes dans Le cadre de ENSO	<b>29</b>
<b>16. Impacts sur la santé et stratégies d'adaptation</b>	<b>31</b>
<b>17. Cas Catatumbo :</b> Problèmes de santé liés à ENSO	<b>33</b>
<b>18. Conclusions</b>	<b>36</b>
<b>19. Recomendations</b>	<b>37</b>



## 1. GLOSSAIRE

**Phénomène Météorologique El Niño ou El Niño Southern Oscillation (ENSO) :** L'oscillation australe El Niño (ENSO, en anglais) est un phénomène naturel caractérisé par des fluctuations des températures de l'océan Pacifique dans le centre et l'est du Pacifique, associées à des changements qui peuvent se manifester par de fortes précipitations, des inondations et des sécheresses. L'intensité avec laquelle ENSO se manifeste est liée au degré de réchauffement et à la zone affectée ; dans le cadre de cette étude, nous analysons ses effets en Amérique latine et de manière particulière en Colombie.

**Coup de chaleur :** Le coup de chaleur survient lorsque la température du corps augmente rapidement et qu'il est impossible de la faire baisser. Il peut mettre la vie en danger s'il provoque des lésions au cerveau ou à d'autres organes vitaux. Il peut être causé par une activité intense par temps chaud ou par le fait de rester longtemps dans un endroit chaud.

**Jagüey :** Il s'agit de petites lagunes ou étangs artificiels utilisés pour stocker de l'eau, en particulier dans les zones rurales ; pour divers usages tels que la consommation humaine, animale et agricole.

**Ranchería :** Désigne les communautés indigènes Wayúu situées dans le département de La Guajira, en Colombie. Il s'agit de la forme spatiale sous laquelle ce peuple indigène occupe le territoire, dans des groupes de maisons habitées par des familles appartenant à la même lignée maternelle.

**Stratégies d'adaptation :** Stratégies mises en œuvre par les ménages vulnérables pour atténuer les situations de crise alimentaire, en fonction de leurs possibilités et de leurs capacités, dans le but d'assurer leur subsistance et de préserver leurs moyens de vie.

**Population migrante et réfugiée :** Personnes qui, pour des raisons économiques ou sociales, ont quitté leur pays d'origine pour s'installer pendant un certain temps en Colombie ; pour la présente étude, l'accent est mis sur la population provenant du Venezuela.

**Déplacement forcé :** Événement victimisant qui se produit dans le cadre du conflit armé et qui oblige les populations à se déplacer pour protéger leur intégrité ; elles abandonnent maisons, biens et activités économiques.

**Confinement :** Restriction de la mobilité causée par l'action de groupes armés non étatiques (GANE) qui empêche une communauté de se déplacer hors d'une certaine zone et par conséquent d'accéder à son territoire et à ses services.

**Carrotanque :** Véhicule de type camion-citerne utilisé pour transporter de l'eau.

**Cosmogonie indigène :** Récits et croyances des peuples indigènes qui apportent des réponses à l'origine de l'univers, de l'humanité et de la relation entre le territoire, la nature, les communautés et les dieux de leur cosmogonie.

**Chagras :** Zones de cultures transitoires d'une durée approximative de 2 à 3 ans, autour desquelles gravitent d'autres activités productives des populations indigènes et qui impliquent une gestion du temps, de l'espace et de l'identité culturelle.

**Mingas :** Tradition et culture du travail communautaire ou du collectif volontaire à des fins d'utilité sociale ou de réciprocité/échanges. caractère réciproco.

## 2. ACRONYMES

**ENSO :** El Niño Southern Oscillation.

**GANE :** Groupes Armés Non Étatiques.

**IDEAM :** Institut d'hydrologie, de météorologie et d'études environnementales.

**INS :** Institut national de la santé.

**INVIAS :** Institut national des routes.

**IRA :** Infection respiratoire aiguë.

**JAC (CAC) :** Juntas de acción comunal (Conseils d'action communautaire).

**MDA :** Maladie diarrhéique aiguë.

**OCHA :** Bureau des Nations Unies pour la Coordination des affaires humanitaires.

**PMA :** Programme alimentaire mondial.

**UNGRD :** Unité nationale de gestion des risques de

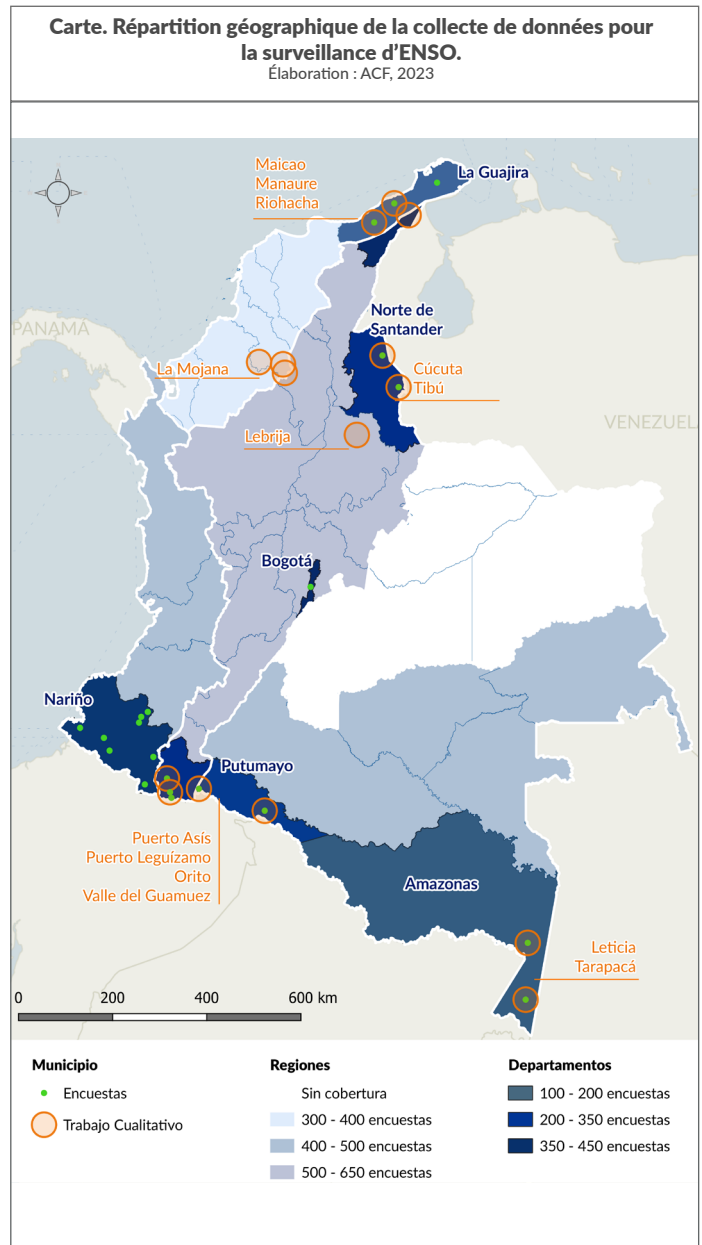
### 3. PRÉSENTATION

Le 4 novembre 2023, le gouvernement colombien a officiellement déclaré la présence du phénomène météorologique El Niño (ENSO) dans le pays<sup>1</sup>. Les projections pour l'année 2024, selon le modèle de prévision climatique de l'IDEAM (Institut d'hydrologie, de météorologie et d'études environnementales), prévoient une forte probabilité d'occurrence d'ENSO pour le premier trimestre, avec un grand impact social, économique et environnemental pour le pays<sup>2</sup>.

La priorité initiale accordée par le gouvernement aux zones les plus touchées par ENSO s'est concentrée sur 176 municipalités (sur 1.122 au niveau national) dans 23 départements. Au sein de ce groupe, 33 municipalités ont été identifiées comme présentant un risque élevé, 78 un risque modéré, 65 un risque faible et 804 un risque très faible<sup>3</sup>. **Toutefois, l'évolution d'ENSO a eu pour effet d'élargir l'attention portée aux régions du pays ayant des incidences à cause de ENSO. L'augmentation historique des températures dans certaines régions du pays a conduit non seulement à la déclaration d'une alerte nationale en raison des incendies<sup>4</sup>, mais aussi à une alerte à la pénurie d'eau pour 190 municipalités<sup>5</sup>.**

Grâce à cette étude, **ACF vise à générer des informations actualisées auprès des personnes et des territoires affectés et/ou à risque, ce qui permet d'identifier des stratégies d'anticipation et de réponse<sup>6</sup>.**

Nous observons qu'ENSO approfondit et interagit avec de multiples problèmes structurels dans les territoires, tels que l'accès limité aux services de base, les risques liés au conflit armé et les niveaux élevés de pauvreté.



<sup>1</sup> Ministère de l'environnement et du développement durable (2023). "Le gouvernement national déclare officiellement le phénomène ENSO et prévient qu'il va se poursuivre et qu'il faut se préparer". 4.11.2023.

<sup>2</sup> IDEAM (2023). Informe de Predicción Climática a corto, mediano y largo plazo en Colombia. Grupo de Modelamiento de Tiempo y Clima, Subdirección de Meteorología - IDEAM. Ruiz, J.F. & Melo, J. Y., diciembre 2023.

<sup>3</sup> UNGRD (2023). Plan national de gestion du phénomène El Niño. Rapport exécutif.

<sup>4</sup> UNGRD (2024). Le gouvernement déclare une catastrophe nationale due aux incendies de forêt.

<sup>5</sup> El Espectador (2023). "Fenómeno de El Niño: 190 municipios en alerta por desabastecimiento de agua en Colombia" 31.01.2024.

<sup>6</sup> Cette étude est le deuxième volet de la stratégie d'ACF pour le suivi de l'évolution du Phénomène ENSO en Colombie, voir : ACF (2023). Phénomène El Niño : enquêtes de perception communautaire sur les vulnérabilités et les effets possibles. Bogota. Septembre 2023.

Rendre visibles les voix des communautés est un élément clé pour anticiper et atténuer les impacts de ce phénomène météorologique extrême. Nous considérons qu'il est essentiel de travailler main dans la main avec les stratégies d'adaptation déjà développées au niveau local, afin d'élaborer et de soutenir des réponses qui les intègre et les renforce.

**Ce rapport intègre un travail de terrain dans 27 municipalités de 8 départements, en utilisant des méthodologies qualitatives (entretiens et ateliers) et quantitatives (enquêtes), et en se concentrant sur les populations présentant des niveaux élevés de vulnérabilité<sup>7</sup>.**

Le document intègre l'analyse des perceptions des communautés à l'égard d'ENSO dans les domaines de la connaissance générale, de l'énergie, de l'eau, de la sécurité alimentaire et de la santé.

L'analyse est effectuée sur la base du nombre global de participants, des zones (urbaines/rurales) et au niveau départemental<sup>8</sup>. L'étude comprend également des cas spécifiques territoriaux qui nous permettent de mieux illustrer les impacts au niveau local : L'eau (à La Guajira), l'énergie (à Putumayo), la santé (à Norte de Santander), la sécurité alimentaire (à Amazonas) et la crise du développement (à La Mojana).

## 4. RÉSULTATS DE L'ÉTUDE



## 5. IMPACTS DIFFÉRENTIELS SUR LA POPULATION

**Parmi la population participant à l'étude, il existe déjà une perception généralisée de l'impact d'ENSO sur les ménages et les communautés.** 88,3% des ménages interrogés ont noté des changements météorologiques inhabituels tels que des températures élevées et un manque de précipitations, 41,6% ont noté que les variations météorologiques avaient détérioré leur accès à l'eau et 66,4% ont déclaré que les changements météorologiques, le manque d'accès à l'eau et à la nourriture, affectaient la santé de leurs ménages.

**Par ailleurs, il existe des écarts dans les connaissances sur ENSO, qui sont liées aux facteurs de fréquence qui naturalisent le phénomène, ainsi qu'à l'accès à l'information à ce sujet.** Parmi les personnes interrogées, seule 53,7% déclarent connaître ENSO (Graphique 1). Cependant, on peut observer que la connaissance du sujet

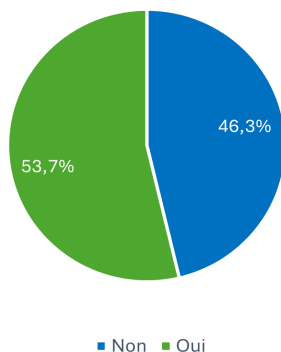
est liée à des facteurs tels que le type de population, leurs moyens de subsistance, la région dans laquelle ils vivent, ainsi que leur exposition à des événements climatiques dans le passé. Par exemple, la connaissance de ENSO dans la population colombienne (58,7%) est plus élevée que dans la population vénézuélienne (47,3%) ou dans la population ayant la double nationalité, colombienne et vénézuélienne (31,3%).

En ce qui concerne la connaissance spécifique de ENSO, il convient de noter les défis que représente l'identification spécifique de ce phénomène face aux changements climatiques qui ont déjà des effets récurrents dans les territoires.

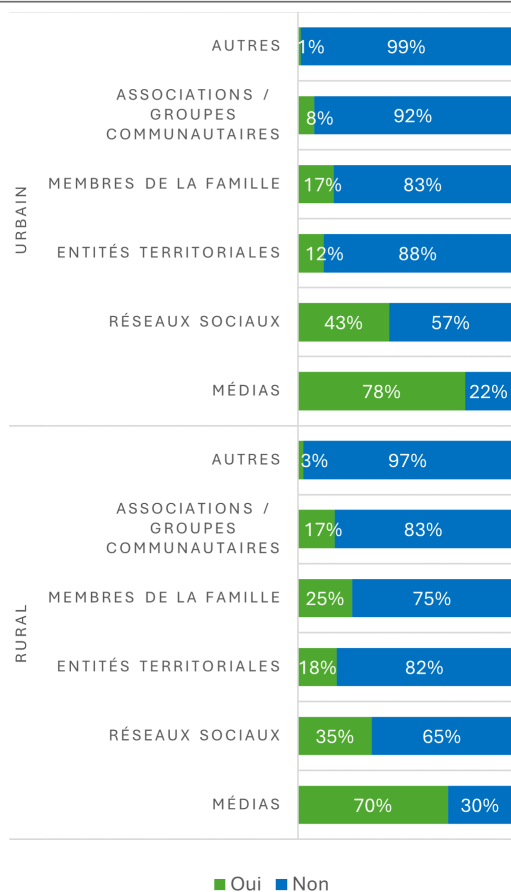
<sup>7</sup> En termes de vulnérabilités, une priorisation a été établie sur la base de critères géographiques, de la vulnérabilité à l'avancée d'ENSO et de la présence de facteurs de vulnérabilité transversaux tels que le conflit armé et la présence de fortes limitations dans l'accès aux biens et aux services.

<sup>8</sup> Dans le cas des départements, l'étude inclut qualitativement et/ou quantitativement La Guajira, Putumayo, Amazonas, Sucre, Norte Santander, Bogotá, Nariño et Santander.

Graphique 1  
Connaissance d'ENSO - Général.  
Élaboration : ACF, 2024



Graphique 2  
Canaux de communication vis-à-vis de ENSO - Urbain/Rural.  
Élaboration : ACF, 2024



Un autre élément est la compréhension des canaux par lesquels l'information sur ENSO est mobilisée. Parmi les communautés interrogées, les médias (77% du total) et les réseaux sociaux (39,5%) sont les principaux canaux d'information sur cet événement climatique. Ainsi, les médias sont un élément central non seulement dans les processus d'identification des impacts qui se sont déjà matérialisés, mais aussi dans la préparation des actions d'anticipation et d'atténuation par les différents acteurs.

Il est important de noter que les formats spécifiques de consommation des médias varient selon les populations et les territoires ; il peut s'agir d'informations en ligne, de télévision ou de radio. L'utilisation des médias comme canal principal pour ENSO augmente d'environ 25 points de pourcentage par rapport à la dernière enquête de perception menée par ACF en septembre 2023, qui indiquait 52% dans l'ensemble<sup>9</sup>.

Il est également important de noter que dans les zones rurales, les espaces interpersonnels/communautaires (32,4%) sont beaucoup plus pertinents pour s'informer sur ENSO (Graphique 2). Ceci est très intéressant étant donné que les connaissances sur le phénomène dans ces zones sont diffusées à travers les espaces de participation communautaire : assemblées, conseils d'action communautaire (CAC), réunions territoriales dans les coopératives de producteurs, entre autres. Cette situation démontre l'importance des stratégies différenciées de diffusion de l'information qui articulent les caractéristiques et les capacités des populations et des territoires.

Au niveau territorial, la population des zones rurales présente des impacts beaucoup plus marqués par rapport à l'avancée d'ENSO, ce qui est lié à leur forte dépendance économique vis-à-vis d'activités comme l'agriculture (41,1% du total de la population rurale consultée). L'agriculture est l'activité la plus touchée par cet événement climatique et par les limitations d'accès aux biens et aux services.

<sup>9</sup> Action contre la Faim (2023). Phénomène El Niño : enquêtes de perception communautaire sur les vulnérabilités et les effets possibles. Bogota. 2023

Ainsi, la perception de l'augmentation de la température comme principal changement récent dû à ENSO est plus prononcée dans les zones rurales (77,5%) que dans les zones urbaines (61,6 %), car elle affecte leurs principales activités économiques et exacerbe les difficultés structurelles préexistantes. De même, la perception de problèmes liés à l'accès à l'eau est plus fréquente dans les zones rurales (61,6%) que dans les zones urbaines (38,7%) (Graphique 3).

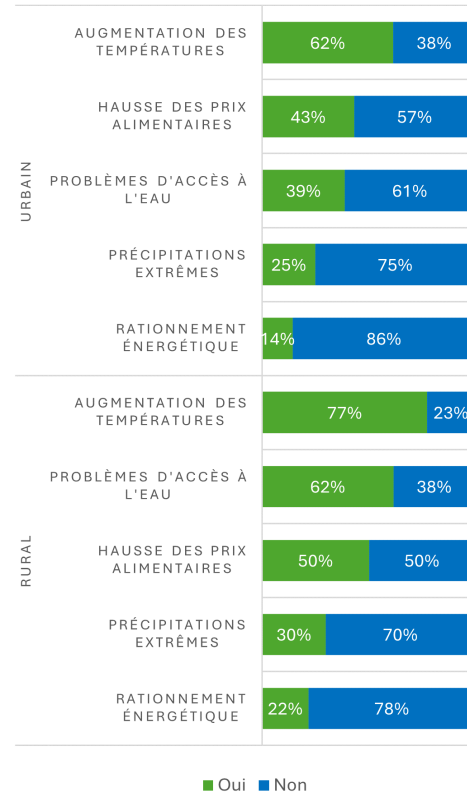
**Au sein des groupes populationnels, les impacts d'ENSO touchent de manière significative les groupes ethniques.** 24% des ménages ethniques interrogés ont indiqué que les changements climatiques, l'accès à l'eau et à la nourriture avaient affecté la santé de leur ménage au cours du dernier trimestre 2023. Cela s'explique par les vulnérabilités structurelles dont souffrent beaucoup de ces communautés indigènes en matière de sécurité alimentaire et d'accès à l'eau. En plus d'autres facteurs qui augmentent leur sensibilité à l'avancée et aux impacts d'ENSO, tels que leur forte dépendance aux activités agricoles et de pêche, ainsi que des facteurs tels que leur présence dans des zones rurales dispersées, parfois avec un accès exclusivement fluvial.

**Les femmes constituent un autre groupe de population fortement touché par ENSO.** La construction sociale des rôles de genre les place, dans de nombreux contextes, comme les principales responsables de l'alimentation et des activités ménagères. Ainsi, de nombreuses stratégies d'adaptation en matière de consommation alimentaire sont principalement assumées par les femmes, ce qui augmente chez elles, les risques d'insomnie, de déshydratation, de fatigue permanente et de faim. En outre, au sein du groupe général des femmes, les femmes allaitantes et enceintes ont des besoins spécifiques en matière de soins ; 72% des ménages de cette population ont signalé une détérioration de leur état de santé en raison de facteurs climatiques et leur relation avec la disponibilité et l'accès à la nourriture et à l'eau.

**En ce qui concerne la population migrante, l'impact de ENSO est nuancé.** D'une part, la population migrante tend à être plus fortement concentrée dans les zones urbaines (81%). Les activités économiques les plus importantes sont le commerce et les services.

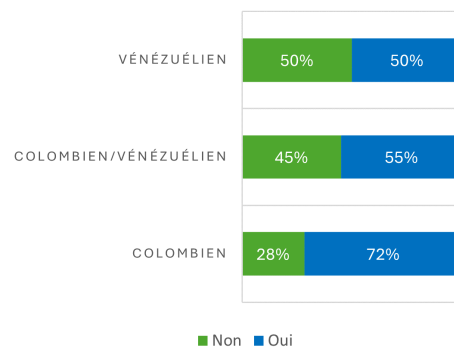
**Graphique 3 :**  
**Problèmes liés à ENSO (3 derniers mois) Rural/urbain.**

Élaboration : ACF, 2024



**Graphique 4 :**  
**Réduction de revenus dans le cadre du dernier trimestre 2023.**

Élaboration : ACF, 2024





Quelque 49,9 % des ménages migrants interrogés ont indiqué qu'ils percevaient une réduction de revenus due à des facteurs météorologiques au cours du dernier trimestre 2023, un pourcentage significatif en tant que groupe, mais inférieur de 24 points de pourcentage à celui de la population colombienne.

**ENSO a également un impact sur d'autres groupes de population ayant des besoins de protection plus importants, tels que les enfants et les personnes âgées.**

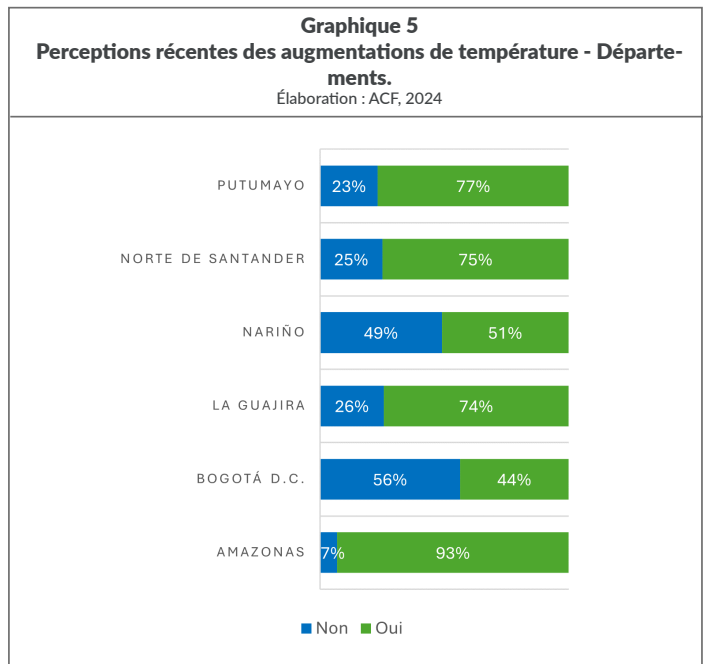
Ces populations sont particulièrement sensibles aux facteurs de santé, à l'accès à l'eau et à la sécurité alimentaire, subissent des changements en lien avec la qualité et la quantité de l'eau potable, ainsi que d'éventuelles réductions de l'accès à certains groupes d'aliments en raison de leur prix ou de leur rareté. De plus, les températures élevées créent des conditions qui augmentent leur exposition à des risques tels que les maladies de la peau et les risques liés aux maladies chroniques comme l'hypertension chez les personnes âgées

## 6. RÉSULTATS TERRITORIAUX

Bien qu'il existe des impacts transversaux de ce phénomène climatique extrême, les connaissances, les vulnérabilités et les impacts varient considérablement entre les régions et les départements. Ainsi, **ENSO doit être appréhendé dans une dimension territoriale avec de grandes asymétries entre les différents contextes dans lesquels il se développe.** Au sein de ces facteurs, des différences d'exposition, de vulnérabilités structurelles et de caractéristiques socioéconomiques peuvent être identifiées.

Au niveau de l'exposition, **les départements qui font partie de cette étude ont différents types de caractéristiques physiques qui les rendent plus enclins à la variabilité climatique d'ENSO.** Ainsi, des facteurs tels que l'environnement, l'altitude, le climat, entre autres, sont au cœur de la perception de l'impact par les communautés. La perception de l'augmentation des températures est significativement élevée dans les ménages des départements d'Amazonas (93,2%) et de Putumayo (76,8 %). Viennent ensuite les départements de Norte de Santander (75%), La Guajira (74,5%) et Nariño (61%).

Ces perceptions sont liées au fait que la plupart de ces ménages sont situés dans des contextes de jungle, de côte ou de désert, qui sont très sensibles aux changements dus à une forte humidité et à des températures déjà élevées (Graphique 5).



En revanche, c'est à Bogota (capitale du pays) que l'on trouve le pourcentage le plus faible de ménages (36,2%) qui considèrent avoir connu ce type de problème et où des facteurs tels que l'altitude et la température moyenne peuvent atténuer l'augmentation récente. Ces différences indiquent que, bien que l'augmentation des températures soit le problème le plus important au niveau général, la perception varie considérablement en fonction de la zone géographique.

**ENSO exacerbe également les facteurs de vulnérabilité tels que la dégradation environnementale des territoires.** Selon la perception des communautés, les processus de déforestation diminuent la capacité de régulation thermique des forêts qui, par le passé, contrôlaient la température générale de l'environnement pour la population, les cultures et les animaux. De même, l'extraction de minerais (or principalement) et les économies associées aux cultures illicites (coca) sont reconnues par les communautés comme des éléments qui ont réduit la qualité et la quantité d'eau disponible en période de sécheresse.

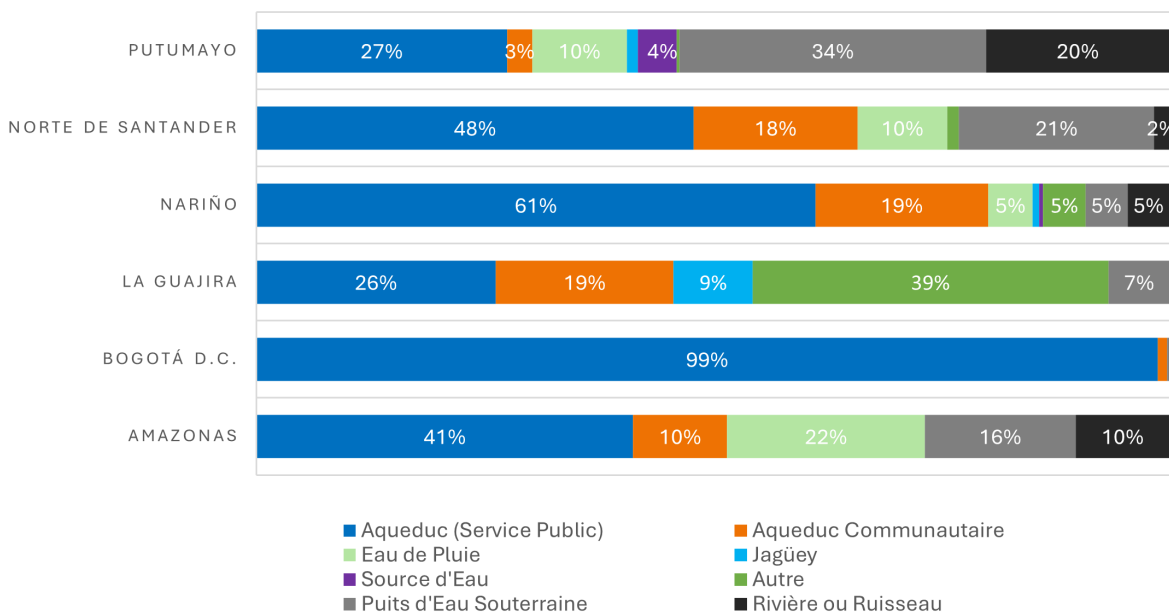
D'autre part, **les niveaux de vulnérabilité et d'impact des différents territoires varient considérablement en termes d'accès aux biens et aux services pour la population.** Le département de Amazonas est un exemple en ce qui concerne l'accès à l'eau, qui est particulièrement critique et sensible aux changements provoqués par ENSO. 60% des ménages de Amazonas se disent sous-approvisionnés. 48,5% des ménages

interrogés dépendent principalement de l'eau de sources telles que l'eau de pluie, les puits et les rivières, qui représentent des sources d'eau non améliorées et sont très sensibles aux variations climatiques. En outre, au cours des derniers mois de 2023, 46% des ménages ont indiqué que la qualité de l'eau potable s'était dégradée (Graphique 6).

En ce qui concerne **l'accès à l'énergie**, bien que 82,2% des ménages indiquent que le service public d'énergie est leur source principale, dans les départements de Putumayo et La Guajira, la couverture totale n'atteint que 50,9% et 64,3%, respectivement. En revanche, dans les départements de Bogotá, Norte de Santander et Nariño, le pourcentage de ménages dont la source d'énergie est publique dépasse les 90%. Dans le cas de Bogotá, les impacts sur les dimensions sont moindres au niveau général, mais l'impact réel se situe au niveau de la sécurité alimentaire, principalement en raison de la disponibilité et de la fréquence des aliments, ainsi que de l'augmentation des prix des denrées alimentaires.

**Graphique 6**  
**Sources d'accès à l'eau - Départements.**

Élaboration : ACF, 2024



Parmi les ménages interrogés, la **perception de l'augmentation des prix** au cours du dernier trimestre de 2023 est de 47,6%. En outre, en ce qui concerne l'utilisation actuelle de stratégies de survie pour accéder à la nourriture, 70% des ménages interrogés à Bogota ont eu recours aux actions suivantes : utilisation de l'épargne, prêts pour accéder à la nourriture, vente de biens ménagers, entre autres.

**Enfin, les caractéristiques socioéconomiques sont également liées aux impacts d'ENSO. Lorsque l'on identifie les sources de revenus au niveau départemental, on constate une variation notable des principales activités économiques dans chaque région.** Dans le cas de Bogotá, le commerce représente la principale source de revenus pour 43% des ménages. Dans le Putumayo, l'agriculture occupe une place prépondérante, étant la principale activité économique pour 44,8% des ménages.

À La Guajira, l'artisanat est l'activité économique principale de 38,7 % des ménages. Ces données mettent en évidence la diversité économique et les différentes occupations prédominantes dans chaque région.

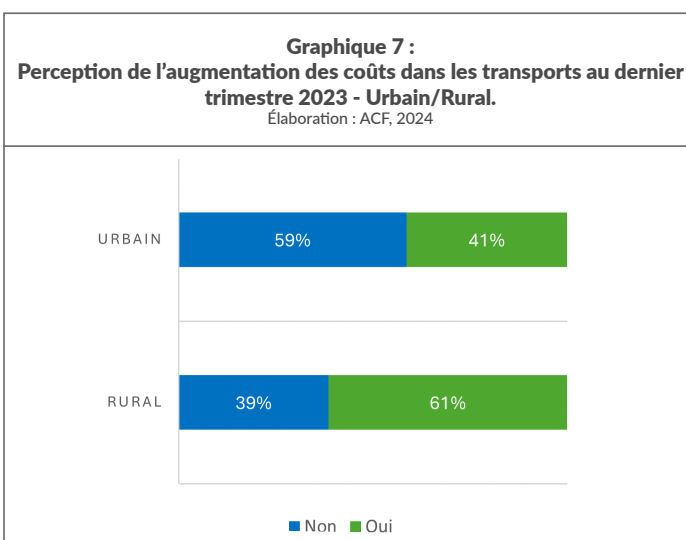
Dans chacun des contextes territoriaux et dans le cadre du développement d'activités économiques essentielles pour la population, ENSO a un impact direct sur la production d'intrants, le transport, la commercialisation et les revenus. L'imprévisibilité des changements climatiques signifie que, dans une certaine mesure, **les connaissances territoriales spécifiques qui guidaient traditionnellement les actions à entreprendre lors des différentes transitions climatiques annuelles** et dont dépendaient des activités vitales telles que les semailles ou les récoltes, sont remises en question.

## 7. IMPACTS SUR L'ACCÈS AU TERRITOIRE

**L'accès au territoire est au cœur de l'analyse de l'impact d'ENSO. Les obstacles à la mobilité sont un élément qui affecte non seulement les coûts des biens (intrants, nourriture, etc.),** mais ont également un impact sur l'accès de la population aux services tels que la santé et l'éducation. Ces problèmes sont également liés à des facteurs structurels tels que la hausse des prix des carburants depuis le début de l'année 2023. A cela s'ajoute, dans de nombreux contextes, les restrictions de mobilité que subissent historiquement depuis de nombreuses années déjà certaines de ces populations du fait de la dynamique du conflit armé<sup>10</sup>.

Le secteur humanitaire dont ACF est un acteur depuis 25 ans en Colombie, commence à identifier des problèmes d'accès à certains territoires, notamment les fleuves, en raison de l'avancée d'ENSO, ce qui s'ajoute aux limitations d'accès enregistrées par des organisations dans en 2023<sup>11</sup>. Pour l'ensemble des transports terrestres et fluviaux, 47,9% des ménages interrogés ont signalé des hausses de prix dues aux facteurs climatiques au dernier trimestre 2023.

Les ménages les plus touchés par les augmentations des coûts de transport se trouvent dans les zones rurales (61,3%) par rapport aux zones urbaines (41,2%) (Graphique 7).



<sup>10</sup> Action contre la Faim (2023). Restrictions à la mobilité dans le cadre du conflit armé colombien et son impact sur la sécurité alimentaire. Série sur la faim et les conflits. Numéro 2. Bogotá. 2023.

<sup>11</sup> En 2023, 128 cas de restriction de l'accès humanitaire ont été enregistrés, limitant l'acheminement de l'aide à 16 500 personnes dans des contextes d'urgence. Voir : OCHA (2023). Rapport sur les tendances et l'impact humanitaires en Colombie 2023. Novembre 2023.

Dans le cadre d'ENSO, de nombreuses populations qui dépendent principalement du transport fluvial pourraient voir leur capacité d'accès limitée, ce qui pourrait avoir toutes sortes d'incidences sur la sécurité alimentaire, l'eau, la santé et l'énergie, entre autres.

Les variations du débit des rivières et autres sources d'eau augmentent les coûts et les délais d'approvisionnement

en eau. La réduction des débits d'eau réduit également la capacité de transport des bateaux, ce qui entraîne une limitation générale de la disponibilité des moyens de transport pour la population. Dans d'autres cas, la réduction des débits signifie que l'accès est complètement fermé à certaines populations, comme cela a déjà été identifié dans certaines parties de l'Amazonie.

## 8. STRATÉGIES D'ADAPTATION DANS LES COMMUNAUTÉS

Les multiples stratégies d'adaptation des communautés face à ENSO vont au-delà de la priorisation de la consommation alimentaire et impliquent des facteurs tels que l'énergie, la qualité et la quantité de l'eau, la priorisation de la nourriture, entre autres. L'identification de ces types d'actions est essentielle pour mieux comprendre les capacités que les communautés déploient pour faire face à la crise qui en découle. Il est essentiel de noter que toutes les stratégies d'adaptation ne peuvent pas être considérées comme négatives, car certaines impliquent des actions de résilience qui renforcent la capacité d'adaptation face à la crise.

Dans l'ensemble, dans le cadre de ces stratégies d'adaptation, au cours du dernier trimestre 2024,

60% des ménages interrogés ont réduit leur consommation d'eau, 59,2% la consommation d'énergie et 72,4% l'accès à la nourriture<sup>12</sup>.

Dans d'autres cas, comme l'a montré le travail de terrain réalisé, la récurrence des crises dans certaines communautés a réduit la marge de manœuvre pour faire face à un nouvel événement. Il s'agit principalement de communautés touchées par les déplacements ou les confinements dans le cadre du conflit armé, ou par des chocs économiques, comme dans le cas de la crise liée aux cultures illicites (coca), où les moyens de subsistance ont été affectés dans différentes zones de production rurale, au niveau national<sup>13</sup>.

**Graphique 8**  
Utilisation de stratégies d'adaptation dans les moyens de subsistance par ménage - Départements.  
Élaboration : ACF, 2024



<sup>12</sup> Stratégies spécifiques voir impacts et stratégies d'adaptation sur l'eau.

<sup>13</sup> Action contre la Faim (2023). Crise humanitaire dérivée des cultures illicites. Série : Faim et Conflit. Numéro 3. Bogota. 2023.



## 9. CAS MOJANA : CRISE DES INONDATIONS PARALLELES A ENSO



Foto: ACF / La Mojana

“

« Il n'y a pas d'arbres, donc la température va tout rendre invivable maintenant avec le phénomène El Niño » ; les moteurs des bateaux sont endommagés, il se passe différentes choses »

*Communauté - La Mojana*

L'arrivée de ENSO dans la région des municipalités de La Mojana (département de Sucre) est un facteur très complexe. Tout d'abord, La Mojana connaît actuellement ce que les acteurs locaux perçoivent comme la pire crise de son histoire en raison de l'effondrement du barrage Cara de Gato, qui contrôlait l'accès à l'eau du fleuve Cauca sur le territoire. Cette rupture du barrage, survenue en août 2021 et qui a déclenché une inondation générale des terres productives de la région, n'a toujours pas été réparée. A janvier 2024, les travaux de reconstruction sont toujours en cours<sup>14</sup>.

L'impact humanitaire de cet évènement a été important, avec plus de 250 000 personnes touchées et environ 300 000 hectares affectés. Sur les 11 municipalités de la sous-région de La Mojana, 6 ont été touchées par la crise, avec plus de 50% de leur population affectée, y compris des municipalités où 97% à 100% de la population a été affectée<sup>15</sup>. En plus de l'impact humain, l'impact environnemental a été considérable, générant des pertes de faune et de flore.

Dans ce contexte l'effet d'ENSO apparaît comme une opportunité dans le cadre de la fermeture du barrage, puisque la diminution du débit pourrait faciliter le développement du projet. Cependant, bien qu'il y ait un consensus sur la nécessité de fermer Cara de Gato en tant que partie intégrante de la solution à la crise locale et à la réactivation de la zone, différentes positions peuvent être identifiées concernant les problèmes qui peuvent survenir, tant avec la présence d'ENSO dans le contexte de la solution aux inondations, qu'avec la fermeture éventuelle du barrage et la présence d'ENSO dans le contexte de la récupération.

D'une part, certaines parties prenantes considèrent les inondations comme un facteur d'atténuation du risque de sécheresse associé à ENSO, et les considèrent comme une occasion d'assécher les terres après la fermeture du barrage. Cependant, ce point de vue contraste avec les préoccupations d'autres acteurs qui soulignent que, même pendant les inondations, ENSO affecte les zones encore disponibles pour les activités agricoles, et que le manque de précipitations et les températures élevées ont un impact négatif sur les cultures de riz et le bétail, qui sont les principaux secteurs de l'économie affectée dans la région.

Les scénarios après la fermeture du barrage, qui coïncident avec le début d'ENSO, sont également perçus comme problématiques, notamment en raison de la perte de végétation et d'arbres pendant les inondations, qui sont des régulateurs de température centraux, et par conséquent beaucoup plus nécessaires dans le contexte d'ENSO.

En outre, la réactivation de la production ne sera pas immédiate et nécessitera non seulement des travaux de récupération des infrastructures perdues à cause des inondations, mais aussi des travaux de récupération des sols, qui subissent un tassement après plus de deux ans passés sous l'eau.

Le passage rapide d'un scénario d'inondation à un scénario de sécheresse sévère représente un risque élevé, en particulier lorsque la pêche et les cultures de riz sont au cœur des moyens de subsistance locaux. L'absence de ces ressources pourrait intensifier une crise humanitaire déjà existante dans la région.

<sup>14</sup> El Tiempo (2023). "El drama de las inundaciones llegaría a su fin en La Mojana con cierre de Cara de Gato". 23.11.2023.

<sup>15</sup> OCHA (2023) COLOMBIE : Inondations à grande échelle à La Mojana. Rapport de situation SITREP N°1, 25.09.2023

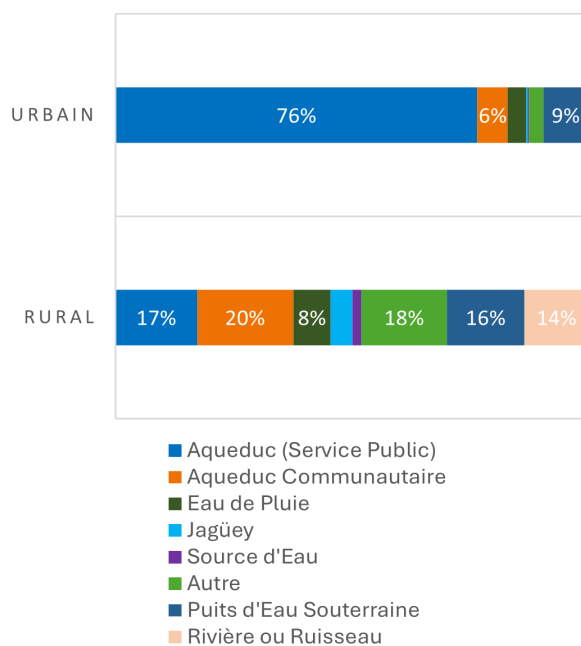
## 10. IMPACTS DE L'EAU ET STRATÉGIES D'ADAPTATION

En ce qui concerne l'accès à l'eau au cours du dernier trimestre 2023, 54,2 % des ménages ont identifié un certain changement (38,9% ont identifié un accès réduit et 15,3 % un accès intermittent). Des différences dans la fréquence récente de l'accès à l'eau ont été identifiées entre les zones urbaines et rurales ; les zones rurales montrant une plus grande perception d'un accès réduit (47,8% dans les zones rurales contre 34,1% dans les zones urbaines), et les zones urbaines identifiant une plus grande intermittence (16,3% dans les zones urbaines contre 13,5% dans les zones rurales). Cet impact sur l'accès à l'eau a été constaté dans la première enquête menée en septembre 2023 par ACF, où 84% des ménages interrogés craignaient déjà que l'arrivée d'un événement météorologique extrême, tel qu'ENSO, ne réduise leur accès à l'eau<sup>16</sup>.

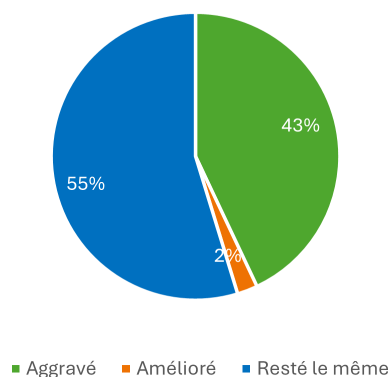
Il convient de souligner les différents types de sources d'eau auxquels les communautés ont accès et qui les rendent très sensibles face à ENSO, en particulier dans les contextes ruraux. Parmi les ménages ruraux interrogés, 62,5% ont déclaré que leur principal accès à l'eau provenait de puits (21%), de rivières, de ruisseaux ou de sources (15,5%), d'eau de pluie (7,8%) et d'autres sources (18,2%) (Graphique 9). Cependant, la population urbaine, dont l'accès principal se fait par les aqueducs (76,4%), n'est pas exempte de risque étant donné la fragilité du système et le manque d'entretien, dans certains contextes, en raison d'une augmentation de la demande qui peut générer des problèmes dans le service (Graphique 9).

Les conséquences ne concernent pas seulement la quantité d'eau, mais aussi sa qualité. 43% des ménages interrogés ont déclaré qu'au dernier trimestre 2023, la qualité de l'eau consommée s'était détériorée. Cette détérioration est plus marquée dans les zones rurales (46,6%) qu'urbaines (38,9%).

**Graphique 9 :**  
Sources d'accès à l'eau potable - Urbain/Rural.  
Élaboration : ACF, 2024



**Graphique 10 :**  
Perception de la qualité de l'eau au dernier trimestre 2023 - Général.  
Élaboration : ACF, 2024



<sup>16</sup> Action contre la Faim (2023). Phénomène El Niño : enquêtes de perception communautaire sur les vulnérabilités et les effets possibles. 2023.

La détérioration est significative dans le cadre d'ENSO car la réduction du volume d'eau dans les sources entraîne une augmentation de la concentration des polluants et, par conséquent, des risques pour la consommation. La présence de contamination dans les sources d'eau (métaux lourds et produits chimiques), ainsi que le manque d'accès à une eau structurellement améliorée, sont considérablement élevées dans de nombreuses régions du pays, en particulier dans les zones rurales, ce qui est une source de préoccupation, surtout lorsque 58,7% des ménages interrogés ont déclaré qu'ils ne traitaient pas leur eau avant de la consommer.

**La diversification de l'eau et les stratégies d'adaptation sont déjà mises en œuvre par les communautés qui donnent la priorité au coût, à la qualité, à la quantité, à l'utilisation et aux sources d'eau en fonction de l'accès.**

60% des ménages interrogés ont réduit leur consommation d'eau et 59,9% ont identifié une augmentation du coût de l'eau au cours du dernier trimestre 2023. En outre, 36,4% des ménages ont indiqué la nécessité de trouver une nouvelle source principale d'accès à l'eau au cours du dernier trimestre 2023.

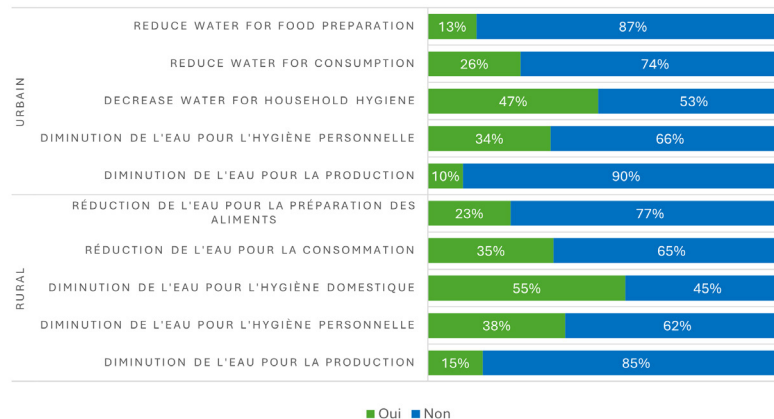
La diminution la plus importante de la consommation d'eau concerne les activités de nettoyage des ménages,

où la diminution la plus importante de la consommation d'eau se situe dans les domaines suivants : 47,2 % ont déclaré avoir réduit leur consommation, suivis par l'hygiène personnelle (31,9%) et la consommation directe (27,5%).

Bien que l'économie d'eau pour la lessive soit une composante commune aux contextes urbains (47,1%) et ruraux (54,6%), la réduction de l'utilisation de l'eau pour la préparation des aliments (22,8%) et la consommation (34,7%) est plus importante dans les zones rurales. Ces processus de diversification de l'accès aux sources d'eau et des stratégies d'adaptation face aux chocs sont fortement liés aux contextes et interagissent avec la sécurité alimentaire et l'énergie, dans un ordre de priorité établi par chaque ménage (Graphique 11).

**Certaines communautés se disent très préoccupées par l'absence récente d'eau de pluie, car, en raison des limites mêmes des contextes, l'eau de pluie est une source gratuite qui est prioritaire pour la consommation humaine générale** et, dans de nombreux cas, pour des groupes de population tels que les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées. L'absence de précipitations oblige les ménages à recourir à d'autres sources d'eau de moindre qualité et, pour la plupart, sans processus de traitement.

**Graphique 11 :**  
**Stratégies d'adaptation en matière d'utilisation de l'eau - Urbain/Rural.**  
Élaboration : ACF, 2024





## **11. CAS LA GUAJIRA : DIVERSIFICATION ET STRATÉGIES D'ADAPTATION POUR L'ACCÈS À L'EAU ET SON UTILISATION EN CAS DE SÉCHERESSE**



Foto: ACF / La Guajira

Le département de La Guajira est l'un des territoires les plus vulnérables en termes d'accès à l'eau en Colombie. Selon les chiffres officiels, la couverture des aqueducs est de 47%, avec un écart de 41 points par rapport à la moyenne nationale (88%).

Cette disparité a un effet direct dans l'accès aux services d'assainissement, qui s'élève à 42%, soit 34% de moins que la moyenne nationale (76%). Tout cela est lié à des facteurs tels que la dispersion de la population dans les zones rurales, les niveaux élevés de pauvreté, l'absence d'institutions étatiques et les conditions physiques qui font de La Guajira un territoire hautement sensible aux phénomènes de changement climatique.

En analysant les impacts actuels d'ENSO dans trois communautés différentes, urbaines et rurales, situées dans le département de La Guajira, en particulier dans les municipalités de Riohacha et Maicao, nous constatons une perte de stockage des eaux de pluie due à la diminution de la saison des pluies.

La disponibilité d'un système avec différentes sources d'eau dans les communautés est essentielle pour comprendre l'étendue de leur sensibilité et de leur réactivité dans le cadre d'ENSO. La perturbation d'un élément de la chaîne d'accès à l'eau, telle que l'absence de précipitations, affecte l'ensemble du système qui garantit l'accès à l'eau pour tous les ménages.

**« L'eau devient de plus en plus coûteuse. Depuis ce matin, j'attends de l'eau et ni le carrotanque (camion-citerne) ni l'âne ne sont passés. Je n'ai pas pu me laver et le marchand d'eau commence à faire payer plus cher son eau (...). D'abord le porteur d'eau augmente le prix et ensuite le carrotanque »**

Un exemple du fonctionnement de ce système autour de l'eau est l'absence de précipitations qui génère une plus grande demande en eau distribuée par les camions-citernes (carrotanque) ou les vendeurs d'eau (qui la transporte en bidons sur des ânes), ce qui entraîne une augmentation des prix et une perte de la qualité de l'eau disponible. Cela conduit à l'utilisation de sources de moindre qualité pour répondre aux besoins, généralement avec de l'eau salée ou non-traitée.

Les communautés ayant accès à plusieurs sources d'eau sont sensibles à ENSO et utilisent des stratégies de diversification pour l'achat d'eau. Cependant, les rancherías dispersées sont plus vulnérables car elles ne disposent que de sources qui dépendent en très grande mesure des précipitations.

Les particularités de chaque ranchería (ou village), telles que son infrastructure, sa capacité de stockage de l'eau, la présence de commerces, l'accessibilité des routes et les pratiques de gestion de l'eau, déterminent sa capacité à s'adapter à la variabilité du climat. Dans ce scénario, nous trouvons trois (3) types de territoires qui établissent des réponses différenciées :

- **Les rancherías dispersées** : Dans les zones plus dispersées, les expériences antérieures de sécheresse extrême ont conduit à l'adoption de stratégies communautaires qui s'appuient sur les liens familiaux entre les clans pour répondre aux contraintes d'accès à l'eau en périodes de crise. Un exemple de ces stratégies est la pratique consistant

à se fournir en eau auprès des rancherías voisines en utilisant leurs jagüeyes familiaux. Cependant, la dépendance exclusive aux jagüeyes pour la consommation humaine, des animaux et les usages domestiques augmente le risque non seulement pour la consommation humaine, mais aussi la pression sur ces sources, ce qui peut conduire à des pénuries, s'agissant d'une source qui n'est alimentée que par la période bimodale annuelle des précipitations.

- **Les rancherías plus densément peuplées** : Dans celles-ci, en raison de l'épuisement rapide de l'eau de pluie stockée par les ménages (généralement pour moins d'une semaine), les stratégies visant à préserver les sources communautaires sont prioritaires.

Les jagüeyes sont différenciées en fonction de leur utilisation, l'une pour usage humain et animal (eau considérée comme sûre même si elle n'est pas traitée) et l'autre pour la boisson et l'usage domestique. Cependant, ENSO a diminué la collecte de l'eau dans les réservoirs communautaires (en moyenne 15 000 litres). Dans les deux cas, les puits sont une source présente mais non disponible, soit parce qu'ils sont situés dans d'autres communautés, ce qui en rend l'accès difficile, soit parce qu'il s'agit d'infrastructures fragiles qui dépendent de l'énergie et de tiers pour leur entretien.

Dans ce scénario de progression d'ENSO, l'une des plus grandes craintes associées est l'épuisement des jagüeyes pour la consommation humaine. D'autres sources telles que les camions-citernes, l'eau en pochettes-plastique et les puits peuvent contribuer à atténuer les pénuries d'eau, mais elles entraînent des coûts supplémentaires et une détérioration de la qualité de l'eau.

- **Agglomérations urbaines informelles** : Le quartier de La Pista (municipalité de Maicao) se compose d'environ 10 000 personnes, pour la plupart des migrants d'origine vénézuélienne ou des binationaux (colombo-vénézuéliennes). La sécheresse dans cette zone est gérée par un réseau complexe ou le marché de l'eau s'est configuré autour d'un système impliquant divers acteurs. De

l'avis général des habitants consultés, l'eau est la base centrale qui leur permet de rester dans cet espace. Parmi les différentes sources d'accès à la ressource elles comptent avec de l'eau en bouteille, achetée dans les magasins et l'eau des charrettes (transporté avec des ânes) qui est sporadique en fonction de la possibilité d'approvisionnement des puits et des conditions d'accès, et l'utilisation d'ânes pour transporter et distribuer les réservoirs d'eau dans les ruelles du village.

- ENSO a accéléré l'adoption de stratégies visant à remédier au stress hydrique et à la crise de l'accès

à l'eau dans ces établissements urbains. Dans des conditions normales, une famille de 4 personnes peut utiliser en moyenne 8 seaux d'eau d'un camion-citerne par jour pour se laver, en plus des réservoirs d'eau.

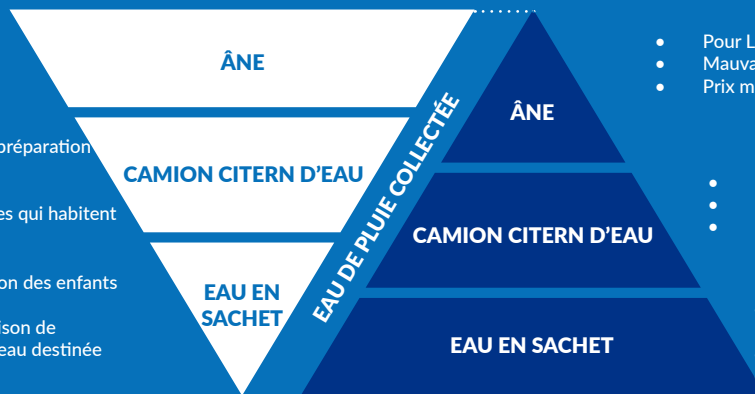
- Cependant, en raison de la sécheresse et de l'augmentation récente du prix de l'eau, les ménages ont choisi de réduire de moitié leurs achats d'eau (4 seaux), en augmentant la consommation à partir de sources non sûres et en donnant la priorité à l'utilisation d'eau en bouteille pour les enfants et les personnes malades au sein des ménages.

### Stratégie d'adaptation à l'eau - Établissements urbains.

Élaboration : ACF, 2024

#### STRATÉGIES D'ADAPTATION À LA SÉCHERESSE SUR LA PISTA

- Pour la préparation des aliments et l'hygiène.
- Mauvaise qualité de l'eau.
- Augmentation des coûts en saison sèche.
- Pour la consommation et la préparation des aliments.
- Intermittence du service.
- Faible accès pour les ménages qui habitent dehors
- Priorisé pour la consommation des enfants ou personnes malades.
- Diminution des achats en raison de l'augmentation des prix de l'eau destinée à l'hygiène



#### ACCÈS RÉGULIER À L'EAU SUR LA PISTA

- Pour Les travaux d'hygiène domestique.
- Mauvaise qualité de l'eau.
- Prix moyen : 3 seaux par 1.000 COP.

- Pour Les travaux d'hygiène domestique.
- Service fréquente.
- Prix moyen : 4 seaux par 1.000 COP.

- Pour la consommation et la préparation des aliments.
- Pour l'hygiène des enfants
- 4 sachets de 500 ml par 800 COP chacun.

QUALITÉ



## 12. IMPACTS ÉNERGÉTIQUES ET STRATÉGIES D'ADAPTATION

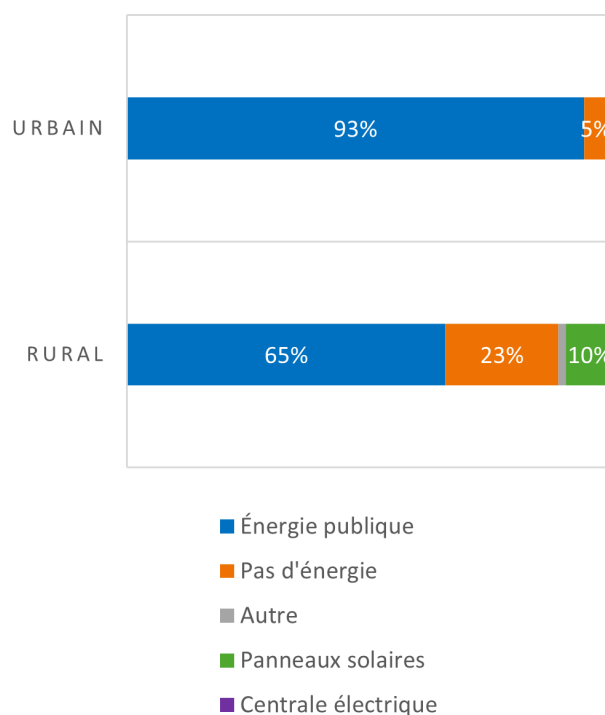
Parmi les ménages interrogés, la compagnie d'électricité reste la principale source d'énergie (82,2% du total). Dans une moindre mesure, les panneaux solaires (3,8%) et les centrales électriques ou autres (2,1%). 11,9 % des ménages ont indiqué qu'ils n'avaient aucune source d'énergie. Cependant, il existe des **différences significatives entre les zones urbaines et rurales en termes d'accès à l'énergie.**

Parmi les ménages des zones rurales, 65% seulement ont accès à l'énergie publique et 23% n'ont aucune source d'énergie. En revanche dans les zones urbaines, 93,2% des ménages interrogés ont accès à l'énergie publique et seulement 4,9% n'ont aucune source d'énergie (Graphique 12).

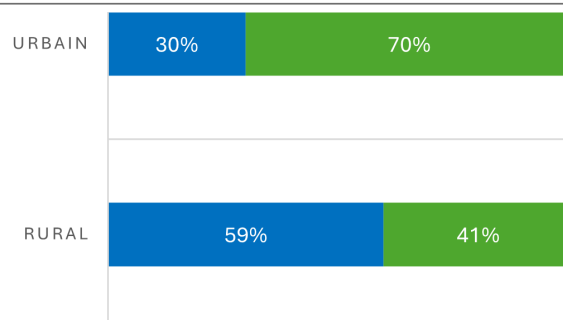
ENSO exerce une pression supplémentaire sur un système énergétique dont la disponibilité et l'accès sont déjà limités pour les populations vulnérables. L'augmentation des températures exerce une pression sur les différentes sources d'énergie, car elle implique une plus grande consommation, par exemple pour la ventilation ou la réfrigération des aliments dans les foyers. Dans de nombreux cas, la disponibilité des services est intermittente et ENSO peut entraîner une augmentation des coupures d'électricité ou des événements de rationnement.

L'analyse de l'accès à l'énergie doit également intégrer des aspects tels que la disponibilité et l'accès aux carburants (essence et diesel) qui, dans certains contextes ruraux, constituent l'épine dorsale de l'approvisionnement en énergie et un intrant central pour le transport. L'augmentation du coût des carburants due à leur transport par voie fluviale réduit la disponibilité des carburants pour répondre à d'autres besoins locaux liés à la production d'énergie. Il convient de noter que dans les contextes ruraux, l'accès à l'énergie publique ne représente que 67,6 %, tandis que 19% ont déclaré n'avoir aucune source d'énergie.

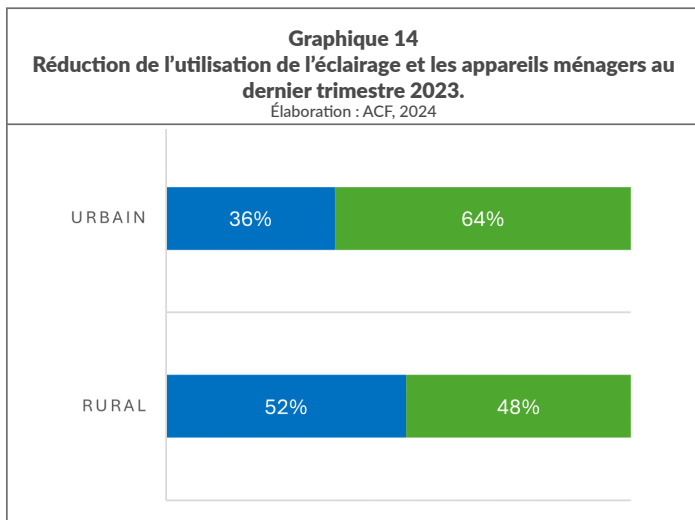
**Graphique 12 :**  
Principale source d'accès à l'énergie - Urbain/Rural.  
Élaboration : ACF, 2024



**Graphique 13 :**  
Perception de l'augmentation des prix de l'énergie - Urbain/Rural.  
Élaboration : ACF, 2024







**Dans le cadre d'ENSO, tout type d'impact sur l'approvisionnement en énergie aura un impact direct sur les différents secteurs, qu'il s'agisse d'une augmentation du carburant, du gaz ou de l'électricité.**

**En ce qui concerne l'eau, la disponibilité d'énergie joue un rôle central dans l'accès et la distribution : tout changement dans les prix ou la disponibilité de l'énergie compromet l'accès des communautés à l'eau.**

En ce qui concerne la sécurité alimentaire, l'énergie intervient dans le transport, le stockage et la transformation des aliments, car elle est un élément fondamental des processus de commercialisation, de préparation et d'utilisation des aliments. En termes de santé, l'énergie assure des conditions de vie décentes dans certains espaces de la maison.

Des éléments essentiels tels que la ventilation et le refroidissement sont nécessaires pour assurer le bien-être des personnes et créer des environnements dignes, habitables et sains. Ils permettent également le développement de services de santé dans le cadre de l'exploitation d'espaces médicaux dans les conditions requises pour les soins et le traitement des patients.

La mise en œuvre de ces stratégies d'adaptation s'explique en grande partie par les récentes augmentations des prix de l'énergie. 58,9% des ménages ont signalé une hausse des prix de l'énergie au cours du dernier trimestre 2023. Cette perception de l'augmentation des coûts est plus intense dans les zones urbaines (73,5%) que rurales (26,9%) (Graphique 13).

**Les communautés mettent déjà en œuvre des stratégies d'adaptation pour accéder à l'énergie.** 59,2% des personnes interrogées ont indiqué avoir mis en œuvre une stratégie d'adaptation au cours des derniers mois, par exemple en réduisant l'utilisation des appareils ménagers ou de la lumière à la maison en raison du coût de l'énergie. Cette stratégie est plus répandue dans les zones urbaines, où 63,3% des personnes interrogées ont déclaré y avoir eu recours récemment, contre 50,2% des personnes interrogées dans les zones rurales. Ces stratégies peuvent avoir un impact sur des facteurs tels que la santé et le bien-être des ménages, notamment en raison de la limitation de la ventilation ou de la réfrigération des aliments (Graphique 14).

### 13. CAS PUTUMAYO : TRANSPORT FLUVIAL, RÉDUCTION DU DÉBIT ET ÉNERGIE



Foto: ACF / Putumayo

Le transport fluvial est un facteur central pour les communautés situées en aval des fleuves Putumayo et Caquetá, appartenant aux municipalités de Putumayo, Caquetá et Amazonas. Compte tenu de l'absence quasi-totale de routes terrestres dans cette zone, l'accès aux biens et services est conditionné par le transport fluvial, dont dépendent environ 450 000 personnes en Amazonie<sup>17</sup>. Il convient de noter que les conditions de vulnérabilité augmentent considérablement dans les populations rurales dispersées ayant accès au fleuve, où se concentrent des facteurs aggravants tels que la pauvreté multidimensionnelle, l'absence d'État et la présence du conflit armé, entre autres.

Ce type de transport fluvial connaît de nombreux problèmes liés aux coûts qu'il implique (beaucoup plus élevés que ceux du transport terrestre) et aux obstacles climatiques auxquels il est confronté, tels que les sécheresses et les inondations. Il doit également faire face à des obstacles liés à des situations de sécurité territoriale dues au conflit armé, comme les restrictions à la mobilité causées par les groupes armés non étatiques (GANE) dans ces corridors fluviaux<sup>18</sup>.

<sup>17</sup> INVIAS (2021). Programme fluvial en Colombie. Présentation. Bogotá.

<sup>18</sup> Action contre la Faim (2023). Restrictions à la mobilité dans le cadre du conflit armé colombien et son impact sur la sécurité alimentaire. Série sur la faim et les conflits. Numéro 2. Bogotá. 2023.

Comme indiqué précédemment, l'intensification des saisons sèches et l'augmentation des températures font partie des effets de ENSO en Colombie, réduisant considérablement le débit des rivières, qui sont essentielles pour le transport fluvial. En outre, une fois que ENSO est présent dans ces régions amazoniennes, il génère un déséquilibre dans les calendriers saisonniers, ce qui implique la réduction ou le retard d'une série d'inondations dans le débit des rivières, connues sous le nom de "conejas", qui se produisent généralement au cours des mois de juin et de juillet. Tous ces facteurs se traduisent par une saison sèche plus longue et plus intense que les années précédentes.

En ce qui concerne le transport fluvial dans le contexte d'ENSO, le débit du fleuve diminue en raison de la saison sèche prolongée et extrême, ce qui rend les déplacements difficiles, car la baisse du niveau du fleuve augmente les risques de collision entre les bateaux et contre différents types et les débris (principalement des troncs d'arbres) au fond du fleuve. C'est pourquoi les personnes qui voyagent sur le fleuve doivent emprunter un itinéraire beaucoup plus long, car elles doivent éviter les zones où le niveau du fleuve est plus bas et minimiser le risque d'accident ou d'échouage.

De même, le poids à transporter doit être réduit en diminuant le nombre de passagers et/ou de marchandises que les bateaux peuvent transporter. Le temps de trajet prolongé en raison d'un faible débit augmente la consommation de carburant. Il en résulte une augmentation des coûts pour les communautés qui dépendent de ce moyen de transport pour accéder aux centres populationnels ou entre les municipalités.

Les coûts de transport élevés et les risques d'échouage entraînent des retards dans la fourniture d'intrants aux communautés. Cela peut entraîner des pertes pour les commerçants et contribuer à l'augmentation des prix ou à la pénurie des produits transportés par voie fluviale. Ces produits comprennent les denrées alimentaires de base, les articles d'hygiène, les intrants agricoles et les carburants (essence, diesel) utilisés pour diverses activités de production et de bien-être. Le diesel est un carburant essentiel utilisé non seulement dans les centrales électriques, mais aussi dans les pompes à moteur pour l'extraction et la mobilisation de l'eau des aqueducs, des puits et des sources d'eau.



**« Le phénomène El Niño est le déclencheur de tout, il limite le transport de passagers... Si le fleuve était navigable, ce serait excellent, mais s'il s'assèche, il faut beaucoup de temps pour que le carburant et les marchandises arrivent. Des accidents peuvent se produire, les moteurs sont endommagés, tout arrive ».**

*Transporteur - Putumayo*



La sécheresse associée à ENSO a réduit le débit du fleuve Putumayo, ce qui se traduit par l'apparition de "plages" sur les rives ou de points de moindre profondeur, affectant directement la navigabilité.

Dans l'image du haut, le débit de la rivière en décembre 2022 au début de la sécheresse saisonnière, dans l'image du bas, la rivière en 2023 à la même époque, en violet la perte de débit et l'augmentation des méandres le long de la route.



## 14. IMPACTS SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET STRATÉGIES D'ADAPTATION

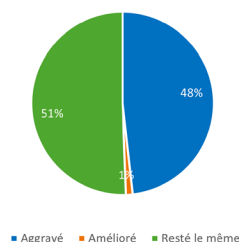
Dans le cadre du développement actuel d'ENSO, des facteurs tels que l'augmentation des températures, les retards ou la perte de semaines ou de mois de pluie et les variations des vents ont eu un impact sur les possibilités d'ensemencement, la productivité des cultures et l'accès à certaines denrées alimentaires. Il est essentiel de mentionner que ces cultures remplissent, dans de nombreux cas, une double fonction d'autoconsommation et de commercialisation. Parmi ces facteurs critiques au niveau productif figure le manque de précipitations pour les cultures et les animaux, où 48,2% des personnes interrogées liées à des activités agricoles indiquent une diminution au cours du dernier trimestre 2023 (Graphique 15).

Selon la perception des communautés, la sécheresse génère un environnement favorable à l'apparition de certains ravageurs et maladies qui affectent les cultures et les animaux, la pluie étant l'entité de contrôle et régulation qui favorise la réduction de ces affectations et optimise les pratiques telles que la fertilisation et les contrôles phytosanitaires.

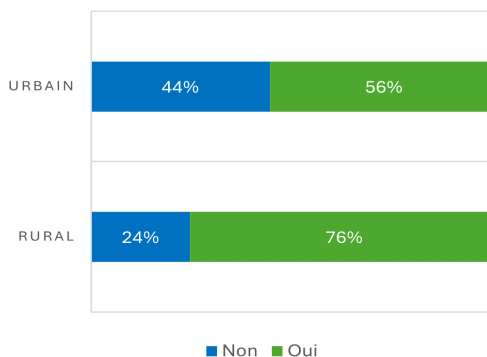
En ce qui concerne l'impact de ENSO sur le revenu des communautés, 63,9% des ménages interrogés ont déclaré que leur revenu avait été affecté au cours du dernier trimestre 2023 en raison des changements climatiques. Il est important de souligner que ce problème est encore plus accentué dans les zones rurales, où 75,8% des ménages déclarent que leur revenu a été affecté au cours des trois derniers mois en raison de leur implication dans le secteur agricole, par rapport aux zones urbaines, où 56,2% des ménages confirment qu'ils ont été affectés au cours de la même période (Graphique 16).

Cette perception de l'impact sur les revenus est proche de la première mesure effectuée en septembre par ACF, où 68% du groupe de population interrogé avait indiqué qu'un événement météorologique tel que ENSO pouvait entraîner une réduction de leurs revenus.

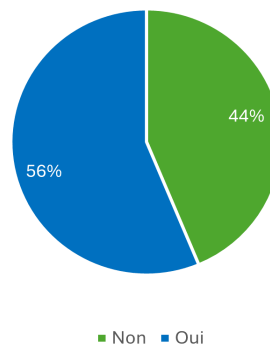
**Graphique 15 :**  
Disponibilité d'eau pour les activités de production agricole au dernier trimestre 2023.  
Élaboration : ACF, 2024



**Graphique 16 :**  
Perception d'une baisse de revenus au cours du dernier trimestre 2023. Élaboration : ACF, 2024



**Graphique 17 :**  
Perception des pénuries alimentaires au cours du dernier trimestre 2023 - Général.  
Élaboration : ACF, 2024





Esta situación ha provocado una reducción en la variedad de alimentos disponibles, en particular aquellos que no se producen localmente en las zonas estudiadas, como el arroz, el azúcar, el sal y los aceites, que dependen de los transportes intercomunales y departamentales para llegar a los mercados. 56,3% de las personas encuestadas indicaron que en los últimos tres meses del año 2023, habían constatado escasez de ciertos tipos de alimentos. Entre los principales, se encuentran: las proteínas (62,2%), los vegetales (51,6%), las frutas (40%) y los productos lácteos (36,4%). (Tabla 1).

D'autre part, les denrées alimentaires qui ont le moins souffert de pénuries, selon les perceptions communautaires, sont l'huile (16,7%), la panela (sucre de canne) ou le sucre (15,8%) et la farine (14,5%). En ce qui concerne l'évolution récente de ENSO, au niveau des zones rurales et urbaines, on observe que, bien que dans les deux cas un pourcentage significatif de ménages reconnaisse l'existence de pénuries de certains aliments, cette situation a été plus accentuée en milieu rural (63,5%) qu'en milieu urbain (49,3%).

**Tableau 1. Pourcentage de ménages ayant identifié des pénuries dans chaque groupe alimentaire - Départements\*.**

Élaboration : ACF, 2024

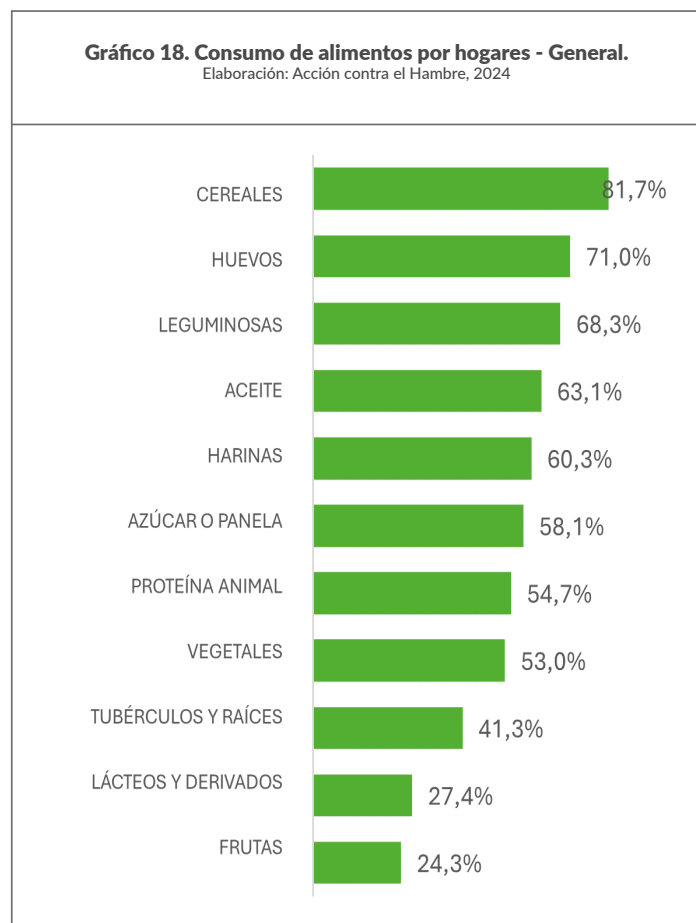
Alimentos	Departamento						Total général
	Amazonas	Bogotá D.C.	La Guajira	Nariño	Norte de Santander	Putumayo	
Protéine animale	76,3%	58,9%	68,1%	55,6%	61,8%	58,3%	62,2%
Fruits	81,6%	28,6%	64,9%	33,8%	63,4%	53,8%	51,6%
Produits laitiers	21,1%	31,0%	57,2%	17,8%	61,8%	42,3%	40%
Œufs	31,6%	20,8%	55,8%	16,0%	44,7%	42,9%	36,4%
Légumineuses	57,9%	10,7%	42,8%	35,6%	30,1%	12,2%	31%
Céréales	25%	5,4%	34,0%	31,6%	35,8%	26,3%	27,2%
Tubercules et racines	46,1%	8,3%	33,0%	18,2%	34,1%	31,4%	26,6%
Huile	26,3%	3%	21,8%	28%	29,3%	19,9%	21%
Sucre ou panela	21,1%	4,2%	26%	12,4%	24,4%	10,9%	16,7%
Farines	27,6%	3,6%	20%	5,8%	24,4%	23,1%	15,8%
Harinas	17,1%	7,1%	26,3%	4,9%	26%	4,5%	14,5%

\*Les cellules en bleu correspondent à des valeurs supérieures à la moyenne globale indiquée dans la colonne Grand Total.

Ces résultats sont conformes à ce qui a été constaté lors de la première enquête d'ACF sur ENSO en septembre, où, dans la population consultée, la perception communautaire des aliments les plus susceptibles de manquer était les légumes (24%), les protéines animales (15%) et les fruits (15%)<sup>19</sup>. L'analyse de l'augmentation du prix des aliments tels que les protéines animales montre qu'il pourrait être lié à des facteurs tels que la réduction des pâturages (pour les animaux) et des aliments de base pour des produits tels que le maïs, le sorgho et le riz, qui sont sensibles à la diminution de l'eau, en particulier pendant la phase de remplissage des graines. De même, dans le cas des légumes et des fruits, la réduction de l'eau entraîne des problèmes au niveau de la floraison, de la nouaison (formation du fruit après fécondation de la fleur) et de la production de feuilles, ce qui a un impact sur la qualité et le prix.

**En ce qui concerne le régime alimentaire de la population et le scénario de pénurie possible dans le cadre d'ENSO, il convient de noter que, structurellement, la diversité alimentaire des communautés est déjà considérablement limitée.** 64% des ménages interrogés se situent à des niveaux faibles (36,2%) et moyens (27,8%). Cette population se trouve déjà dans un scénario de risque, en particulier lors de l'avancement d'ENSO, où les facteurs de disponibilité et d'accès peuvent limiter davantage les régimes alimentaires des ménages.

Les céréales ont été identifiées comme l'aliment le plus consommé quotidiennement par la majorité des ménages (81,7%), suivies par les œufs (71%), les légumineuses (68,3%), l'huile (63,1%) et le sucre ou panela (58,1%). Parmi le groupe des aliments céréaliers, la consommation de riz et de maïs se distingue, deux cultures très sensibles à la sécheresse. Leur disponibilité pour la consommation pourrait être limitée face aux conditions des prochains mois en raison de l'intensification des effets de ENSO.



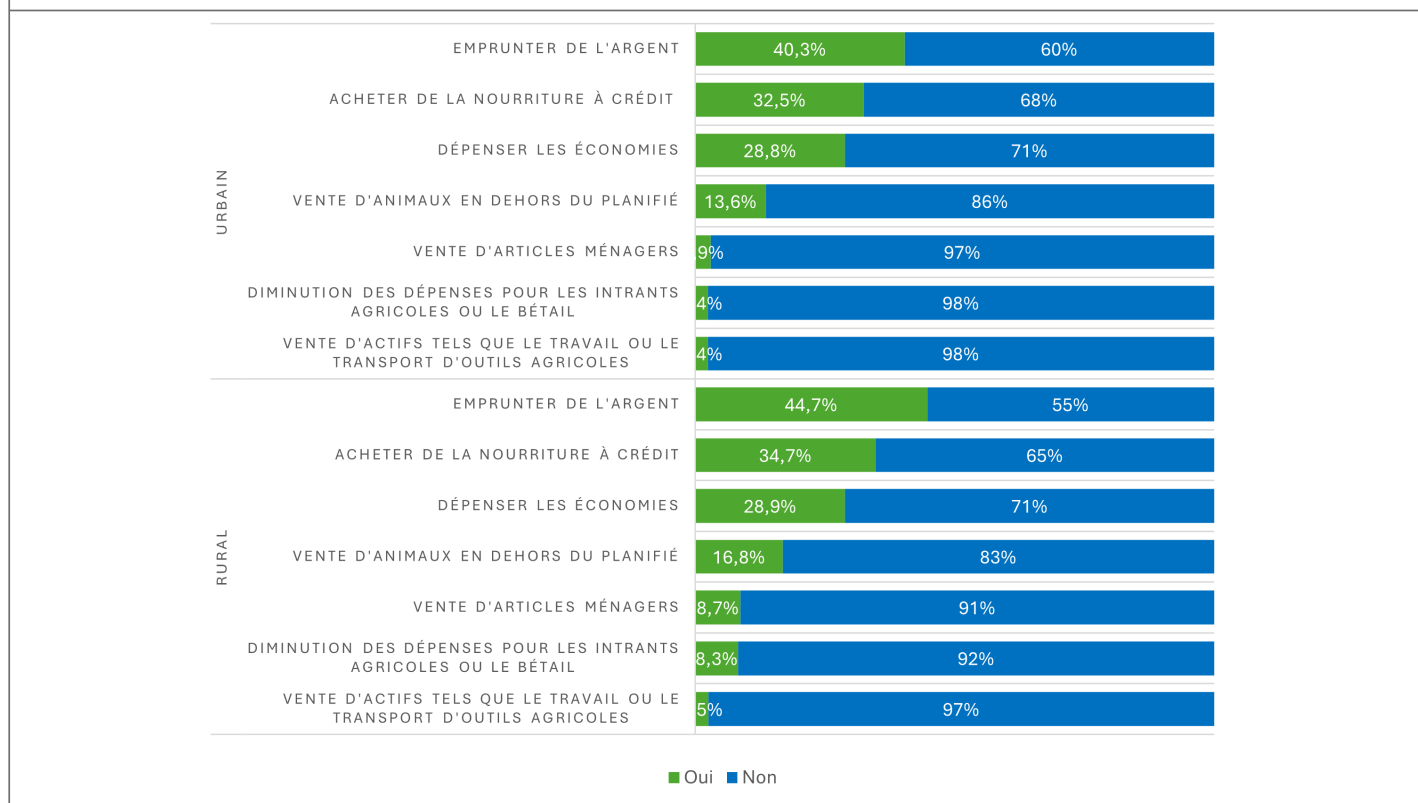
Bien que la perception de pénuries générales dans l'accès à la nourriture existe, les céréales, les œufs et les légumineuses ne figurent pas parmi les principaux produits alimentaires faisant l'objet de pénuries selon les effets d'ENSO. Cependant, il est important de souligner que la consommation d'aliments contenant des sources nutritionnelles importantes est perçue comme insuffisante, comme les protéines animales (62,2%), les légumes (51,6%), les fruits (40%) et les produits laitiers (36,4%).

Dans le cas de la pêche, principale source de protéines pour un grand nombre de communautés, on a constaté que la réduction des sources d'eau et la faible circulation de l'eau peuvent entraîner la mortalité des poissons, car l'oxygénation est affectée. Selon la perception des communautés, cette situation a également entraîné une réduction du temps de croissance des poissons, ce qui signifie qu'ils n'atteignent pas leur taille moyenne pour la vente ou la consommation dans les délais prévus, comme on peut le constater pour certains types de poissons tels que la cachama, tilapia ou poisson-chat. À cela s'ajoute une réduction de la quantité d'aliments concentrés disponibles sur le marché pour les différents stades de croissance des poissons.

<sup>19</sup> Action contre la Faim (2023). Phénomène El Niño : enquêtes de perception communautaire sur les vulnérabilités et les affectations possibles. Bogotá.

**Graphique 19 :**  
**Stratégies d'adaptation dans les moyens de subsistance - Urbain/Rural.**

Élaboration : ACF, 2024



Actuellement, la stratégie la plus courante pour assurer l'accès quotidien à la nourriture est l'emprunt (38%), suivi de l'usage de l'épargne (34%), de l'achat de nourriture à crédit ou sur prêt (28,2%) et de la vente d'articles ménagers (10,5%), ce qui témoigne d'une détérioration des moyens de subsistance. En revanche, les stratégies d'adaptation les moins fréquentes comprenaient la vente d'animaux non planifiés ou non habituelle (9,8%), la réduction des dépenses en intrants agricoles ou en bétail (4,5%) ou la vente d'actifs tels que des outils agricoles ou des moyens de transport (1,8%).

Parmi les stratégies d'adaptation auxquelles les communautés ont recours, il convient de souligner que 75,2% des ménages ont mis en œuvre au moins une de ces stratégies en réponse aux défis économiques liés au coût des denrées alimentaires ou aux pénuries alimentaires. Par rapport aux contextes urbains et ruraux, les contextes ruraux ont mis en œuvre ce type de stratégie de manière plus intensive (81%) que les contextes urbains (19%). (Graphique 19).

La relation entre la priorité accordée à la nourriture et la nécessité d'un accès direct à l'eau ou à l'énergie revêt une importance particulière dans ces stratégies d'adaptation. L'augmentation des coûts de l'énergie conduit à donner la priorité aux aliments qui ne nécessitent pas de longs temps de cuisson, ainsi qu'à ceux qui n'ont pas besoin d'être réfrigérés. Ces facteurs réduisent considérablement la diversité alimentaire des communautés au-delà du prix des aliments eux-mêmes, compte tenu des investissements nécessaires à leur entretien et à leur transformation.

De même, les besoins accrus de consommation d'eau dus aux températures élevées font que, dans de nombreux cas, les familles donnent la priorité à l'achat d'eau, en particulier pour les personnes telles que les enfants et les personnes âgées, au détriment d'autres types d'aliments destinés à des membres spécifiques de la famille (adultes et femmes).

## 15. CAS AMAZONAS : LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES DANS LE CADRE D'ENSO



Foto: ACF / Amazonas

“

« Nous n'avons jamais connu une telle sécheresse. Il est normal qu'il y ait des périodes où les grands bateaux ne passent pas sur le fleuve, mais aujourd'hui il y a une pénurie de marchandises dans le centre ville. Il aurait dû pleuvoir en décembre, mais ce n'est pas le cas ».

*Communauté indigène - Amazonas*



Dans le cas des communautés indigènes des peuples Kokama, Boras, Tikunas et Muinanes à Tarapacá (Amazonas), ENSO, ainsi que les effets des activités de dégradation de l'environnement en Amazonie, ont entraîné un déséquilibre dans les périodicités écologiques habituelles que les communautés ont documentées ces dernières années dans leurs calendriers locaux et plans de vie, qui sont des instruments de gestion territoriale propres aux communautés indigènes.

D'après la perception des communautés, il est difficile de différencier les effets ENSO de la crise environnementale générale dans la région. Cependant, la perception générale est que le phénomène de sécheresse observé depuis 2023 a été particulièrement atypique. Ainsi, au cours des derniers mois, des bioindicateurs similaires à ceux de l'été se sont maintenus, comme les eaux stagnantes, qui ne correspondent pas à l'apparition de certaines des pluies attendues pour le mois de novembre.

Les changements dans les précipitations menacent les lieux sacrés de la cosmogonie et du bien-être des indigènes. La sécheresse des "salados" en est un exemple : il s'agit de zones argileuses autour des bassins fluviaux où les minéraux se concentrent, ces lieux sont fréquentés par les mammifères. Très importants pour la chasse de subsistance, les salados font également partie de la cosmogonie indigène. En outre, la sécheresse a entraîné une détérioration de la qualité des principales sources d'eau, telles que les rivières et les cours d'eau. En conséquence, la diminution de la taille et de la quantité des poissons est mentionnée comme un problème sérieux, ainsi que leur stagnation dans les puits, ce qui rend difficile la pêche, essentielle à la sécurité alimentaire des communautés indigènes.

D'autre part, les températures élevées associées à ENSO ont entraîné des pertes dans la production de plantes et de denrées alimentaires telles que les poivrons, les piments, la coriandre et les raisins, qui sont destinées à la vente. La perte de ces revenus issus de l'échange des excédents des chagras (cultures) empêche l'accès à d'autres groupes d'aliments tels que le sucre, la pana, la farine ou les céréales, qui sont achetés dans le centre urbain.

Cette situation est aggravée par la pénurie d'aliments transformés dans les capitales municipales en raison des variations du niveau du fleuve Putumayo et des difficultés de transport fluvial.

D'après la perception des communautés, il est prévu que les effets les plus importants se produiront au cours des premiers mois de 2024, pendant la rotation des chagras pour les cultures qui nécessitent plus d'eau, comme en décembre les familles minga et la récolte du chagra bas (sur les rives de la rivière). À cela s'ajoute l'incertitude des détenteurs de savoirs traditionnels quant à la perturbation des cycles d'adoption de mesures d'atténuation, ainsi que les vulnérabilités liées aux facteurs associés à l'augmentation du conflit armé dans la région, qui impliquent un niveau de sensibilité et de risque plus élevé face à l'avancée d'ENSO dans ce territoire de l'Amazonie.



## 16. IMPACTS SUR LA SANTÉ ET STRATÉGIES D'ADAPTATION

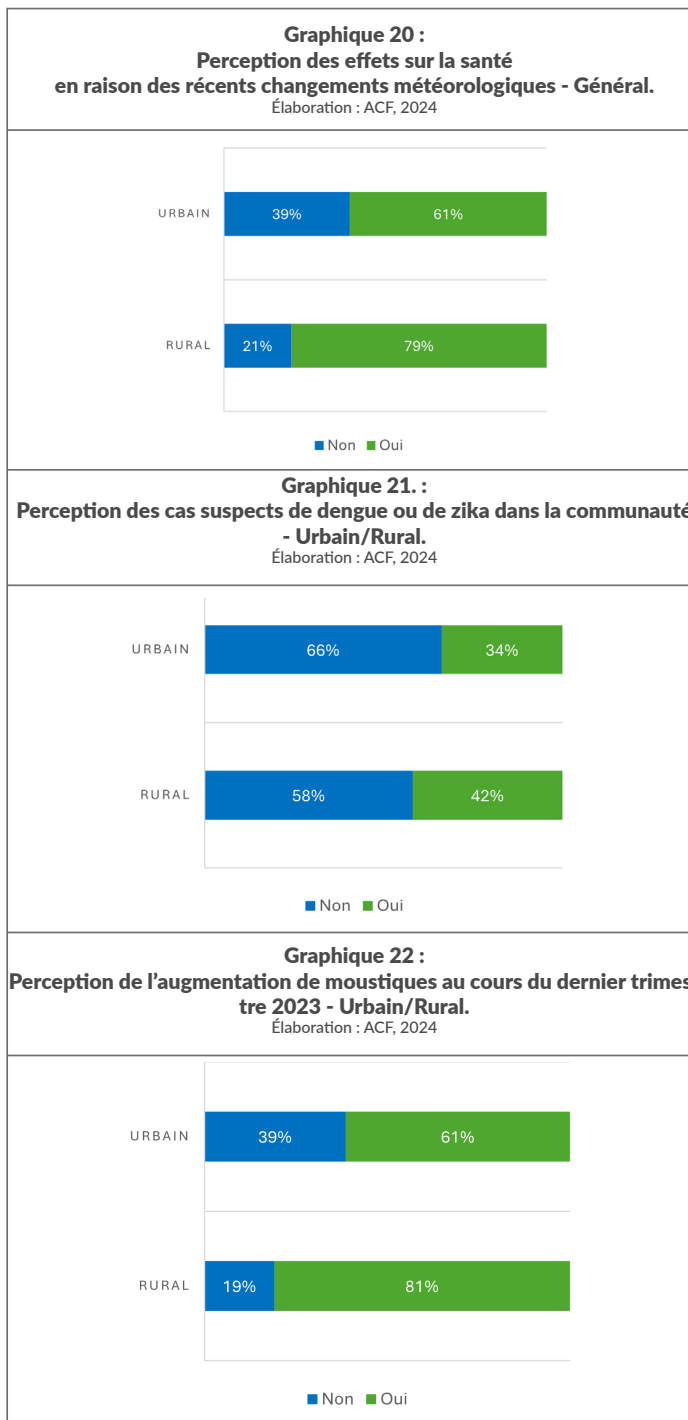
Les récents changements climatiques ont un impact sur la santé des ménages. 66,4 % des personnes interrogées déclarent que les changements climatiques et l'accès à l'eau et à la nourriture ont affecté la santé de leur ménage, contre 33,6% qui déclarent ne pas remarquer d'impact. Cette perception de l'impact sur la santé est plus élevée dans les zones rurales (79,1%) que dans les zones urbaines (60,9%). (Graphique 20).

D'après la perception des communautés, les principales maladies associées à ces changements climatiques sont les maladies respiratoires (61,1%), suivies des maladies gastro-intestinales (40,2%).

Dans les zones rurales, la perception des effets de ces changements climatiques est plus élevée pour les maladies respiratoires (65,7% contre 58,2% dans les zones urbaines), les maladies gastro-intestinales (50,7% contre 33,5% dans les zones urbaines) et l'hypertension artérielle (13,4% contre 16,1% dans les zones urbaines). En outre, les communautés ont également identifié des affections cutanées telles que la dermatite, qui sont intensifiées par les températures élevées.

L'augmentation du nombre de cas de dengue est un phénomène historique dans le développement des ENSO en Colombie. À la fin de l'année 2023, 228 municipalités colombiennes étaient considérées en alerte rouge pour la dengue, enregistrant une augmentation de 96,4% des cas, passant de 67 116 cas en 2022 et 131 874 en 2023<sup>20</sup>.

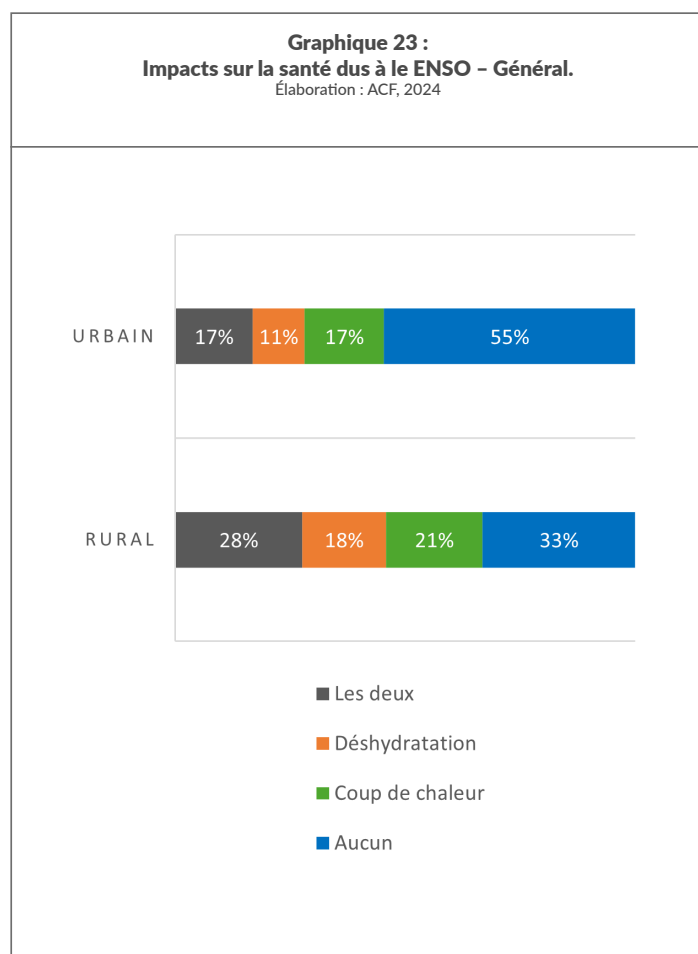
Parmi les ménages interrogés, 69% ont constaté une augmentation de la présence de moustiques dans leur environnement. Cette perception est plus élevée en milieu rural (80,8%) qu'en milieu urbain (61,3%). En outre, 38,9% des ménages ont identifié ou suspecté des cas de zika, de chikungunya, de dengue ou de paludisme au cours des trois derniers mois. En milieu urbain, ce pourcentage est de 33,6%, tandis qu'en milieu rural, il atteint 41,8% (Graphique 21).



<sup>20</sup> Cluster Santé Colombie (2023). Aperçu du schéma climatique ENSO 2023 et de ses principaux effets sur la santé. Note méthodologique. Bogotá. 2023

**Graphique 23 :**  
**Impacts sur la santé dus à le ENSO – Général.**

Élaboration : ACF, 2024



**La nécessité de stocker l'eau dans un contexte général de pénurie d'eau qui, sans soins appropriés, peut devenir une source de vecteurs qui favorisent non seulement des maladies telles que la dengue, mais aussi le zika, le chikungunya ou le paludisme, est un facteur de risque qui doit être abordé par le biais de campagnes d'éducation et de sensibilisation.**

**Les températures élevées ont un impact direct sur la santé des communautés. L'exposition prolongée à des températures élevées dans le cadre de déplacements ou de travaux physiques est souvent inévitable pour les personnes, tant en termes de moyens de subsistance (agriculture ou commerce informel) que d'accès aux ressources (cultures ou collecte d'eau).**

À cela s'ajoutent les limitations considérables de l'accès à la quantité et à la qualité de l'eau de consommation auxquelles les communautés sont confrontées en raison de facteurs tels que la disponibilité des sources ou les coûts. Ainsi, 51,9% des ménages interrogés ont indiqué qu'un membre de leur foyer a connu un épisode de déshydratation ou de « coup de chaleur » au cours du dernier trimestre 2023. La présence de ce type d'événement est beaucoup plus marquée en milieu rural (66,8% des ménages ont connu ces événements) qu'en milieu urbain (48,5%) (Graphique 23).

**L'impact de ENSO sur la santé mentale est également important.** Dans de nombreux contextes, les logements des familles ne présentent pas les conditions nécessaires à la ventilation ou, en raison de l'augmentation des prix de l'énergie, ils doivent éviter de l'utiliser. À cela s'ajoute l'utilisation de matériaux qui augmentent la chaleur à l'intérieur des habitations, comme le plastique et les toiles métalliques, ainsi que l'accès et la disponibilité de l'eau, ce qui détériore les conditions de vie en général. Tous ces facteurs de chaleur rendent les conditions de logement et de vie plus complexes, génèrent du stress, un épuisement permanent et l'impossibilité de se reposer. Par ailleurs, ils sont à l'origine de conflits familiaux et communautaires.

Dans ce contexte, le croisement entre les impacts actuels et futurs sur la santé dans le contexte de ENSO et l'accès aux zones critiques est particulièrement préoccupant, en raison de facteurs tels que la réduction des débits d'eau dans les zones d'accès aux rivières. La réduction de l'accès aux soins de santé n'a pas seulement un impact sur les urgences sanitaires liées à ENSO, mais aussi sur la possibilité de répondre aux urgences communautaires telles que les soins aux enfants, aux femmes enceintes et allaitantes et à la population âgée.

## **17. CAS CATATUMBO : PROBLÈMES DE SANTÉ LIÉS A ENSO**



Foto: ACF / Catatumbo

Les quartiers informels de la zone urbaine de Tibú (Norte de Santander) sont confrontés à de multiples vulnérabilités structurelles en matière de santé qui, dans le contexte de ENSO, sont considérablement accrues.

Dans ces secteurs, où vivent environ 12 000 familles, principalement des personnes migrantes provenant du Venezuela, il existe divers problèmes liés à l'absence d'approvisionnement en eau, de transports publics, d'énergie, d'égouts et de manque de logements décents, ainsi que d'importantes limitations dans l'obtention de revenus pour une grande partie de la population.

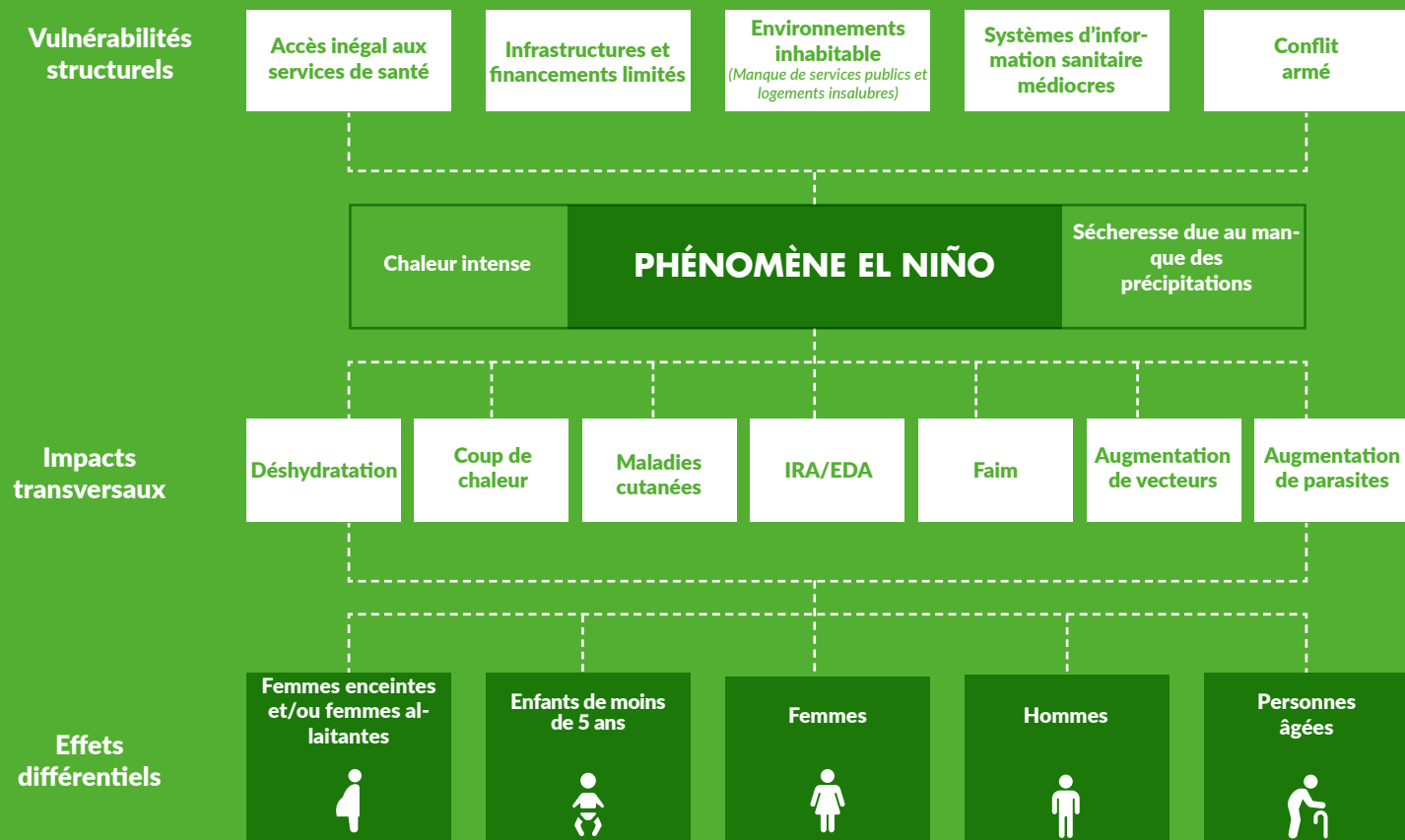
La municipalité de Tibú connaît des températures historiquement élevées, avec une moyenne de 35° Celsius tout au long de l'année. Cependant, selon la perception des communautés, à partir du second semestre 2023, ces températures ont considérablement augmenté, et sont accompagnées d'une absence de précipitations à des périodes où elles étaient couramment présentes dans la région. Toutes ces vulnérabilités se sont accrues dans le contexte d'habitations construites avec des toits en plastique et des toiles métalliques, ce qui augmente les températures à l'intérieur des maisons.

Cette combinaison de facteurs structurels, à laquelle s'ajoute l'arrivée de ENSO, a un impact significatif sur la santé des différentes populations de la communauté. Parmi les facteurs centraux, on peut identifier la diminution de la quantité et de la qualité de l'eau à laquelle elles ont accès, ainsi que l'exposition à des températures élevées.

Tout d'abord, le manque de précipitations et les températures élevées ont provoqué une crise de l'eau dans ces quartiers informels de Tibú. L'absence de sources d'eau génère différentes situations sanitaires pour les familles de ces quartiers informels, toutes en relation directe avec la quantité et la qualité de l'eau à laquelle elles ont accès.

D'une part, les besoins en eau sont prioritaires pour les familles par rapport à l'achat de nourriture, ce qui génère un risque de malnutrition dans le contexte d'un régime alimentaire qui présente déjà de fortes limitations en termes de quantité et de diversité alimentaire de la population. L'absence de sources telles que l'eau de pluie ou les puits à proximité impose une charge financière importante, conduisant les ménages à sacrifier l'achat d'aliments frais et nutritifs pour donner la priorité à l'achat d'eau.

En ce qui concerne la détérioration de la qualité de l'eau, des facteurs récents tels que ENSO, les difficultés d'accès aux sources d'eau et la hausse des prix augmentent les risques. L'impossibilité de financer/dépenser pour le traitement de l'eau signifie que les familles boivent directement de l'eau non traitée dont la qualité est détériorée.





La présence de larves de moustiques, la turbidité et les chloroformes dans l'eau représentent des menaces directes pour la santé, provoquant des douleurs d'estomac, des diarrhées, des infections gastro-intestinales et un risque de malnutrition. Tous ces éléments augmentent les risques pour les populations particulièrement sensibles telles que les enfants et les personnes âgées.

Face à ces facteurs liés à la qualité de l'eau, un risque supplémentaire apparaît pour les femmes qui sont particulièrement touchées par les infections vaginales dues à l'utilisation d'une eau de mauvaise qualité. De même, les femmes enceintes et allaitantes sont particulièrement touchées, car elles recherchent activement des sources d'eau pour satisfaire leurs besoins fondamentaux en matière d'hygiène et de nutrition.

La hausse des températures est un autre facteur qui affecte les communautés des quartiers informels de Tibú. Les maisons construites avec des matériaux précaires tels que le plastique et des toiles métalliques contribuent à la chaleur insupportable à l'intérieur des maisons, les rendant inhabitables. Cela entraîne des risques importants tels que les coups de chaleur, la déshydratation et les problèmes respiratoires dus au manque de ventilation, ce qui impacte principalement les personnes qui restent à l'intérieur pendant la journée, telles que les femmes, les enfants, les personnes âgées et les personnes souffrant de maladies chroniques.

Les températures élevées accélèrent également le cycle de reproduction des moustiques, augmentant leur activité et la fréquence des piqûres. Les pluies irrégulières et l'accumulation d'eau stagnante dans des récipients improvisés, fréquents dans ces environnements où des matériaux précaires sont utilisés pour la construction des logements, constituent des lieux de reproduction pour les moustiques qui transmettent de multiples maladies (dengue, zika, chikungunya). La nécessité de mise en place de mesures préventives, telles que l'utilisation de répulsifs ou l'installation de moustiquaires et hautement prioritaire, mais comme elles nécessitent des ressources financières supplémentaires pour la population, elles ne peuvent les mettre en place.

En outre, la sécheresse intense intensifie la production de poussière et de particules en suspension dans l'air, ce qui contribue aux problèmes respiratoires, aux rhumes et aux éruptions cutanées, en particulier chez les enfants. L'exposition constante à la poussière, ajoutée à l'absence de couverture végétale et au goudronnage des routes, aggrave les maladies respiratoires préexistantes et provoque des affections cutanées qui affectent la vie quotidienne et le repos des membres du ménage.



## 18. CONCLUSIONS

- ● **ENSO a entraîné des répercussions sur les populations et les territoires** : Selon la perception des communautés, au cours du dernier trimestre de 2023, ENSO a eu des impacts négatifs sur des aspects tels que l'accès à l'eau, à l'énergie, à la santé et à la sécurité alimentaire.
 

88,3% des personnes interrogées ont observé des changements climatiques tels que des températures élevées et un manque de précipitations, 41,6% ont déclaré que le climat avait détérioré leur accès à l'eau et 66,4% ont déclaré que les changements climatiques, les problèmes d'accès à l'eau et le manque de nourriture affectaient la santé de leur ménage. Bien que ces changements varient en intensité selon les zones, les régions et les populations, ils montrent une tendance généralisée à être augmentés par l'avancée de ENSO au niveau national.
  - **Il existe des populations et des territoires plus sensibles à l'avancée d'ENSO** : Bien que la vulnérabilité à un phénomène climatique perturbateur au niveau national soit transversale, la sensibilité, c'est-à-dire l'impact qu'il peut avoir, est différenciée en fonction de facteurs territoriaux et démographiques. A titre d'exemple, on peut citer la population des zones rurales où les impacts sont beaucoup plus marqués, soit en raison de facteurs liés à leurs moyens de subsistance (principalement l'agriculture), soit en raison d'obstacles beaucoup plus marqués dans l'accès aux biens et aux services. Les populations telles que les enfants, les personnes âgées ou les femmes enceintes peuvent être beaucoup plus vulnérables aux augmentations de température, mais aussi aux variations de l'accès à la nourriture ou à l'eau, par rapport à d'autres types de population.
  - ● **Il est essentiel de comprendre les stratégies d'adaptation pour identifier les impacts** : Il est important de souligner que les stratégies d'adaptation utilisés par les personnes ne se limitent pas aux moyens de subsistance traditionnels ou à la réduction de la consommation, mais comprennent des stratégies qui intègrent des décisions relatives à l'eau et/ou à l'énergie à partir de besoins tels que la gestion des températures extrêmes ou la diminution des sources d'eau. Il est essentiel de mettre en évidence les relations que ces stratégies entretiennent avec d'autres secteurs afin de comprendre la nécessité d'un cadre d'analyse plus large et d'améliorer ainsi l'efficacité de l'analyse de l'impact.
- La conception de l'intervention. Il est également essentiel de garder à l'esprit que ce type de stratégie est mis en place dans des contextes de grande vulnérabilité où les actifs sont limités pour faire face à des chocs tels que ceux découlant de l'avancement d'ENSO.
- **ENSO aggrave un problème déjà existant lié à l'accès à certains territoires, en particulier les zones fluviales** : L'avancement d'ENSO avec un scénario de réduction de la disponibilité d'eau peut accroître de manière significative la sécurité alimentaire dans les zones d'accès fluvial, en interrompant définitivement l'accès et donc l'arrivée de denrées alimentaires qui sont fondamentales pour le régime alimentaire des communautés. En outre, l'accès à l'énergie (combustible) est vital pour un grand nombre d'activités productives, ainsi que pour l'approvisionnement en eau et en électricité. Ce scénario devient plus complexe dans le contexte de zones où l'accès humanitaire est déjà limité et où la mobilité est restreinte en raison de facteurs liés au conflit armé.
  - **La perception des communautés est un outil essentiel pour le suivi et l'intervention face à ENSO** : Il est nécessaire d'établir un suivi permanent au niveau communautaire pour renforcer l'analyse et l'intervention dans le contexte d'une crise provoquée par ENSO. La complexité et le dynamisme des vulnérabilités et des réponses des communautés face aux effets d'ENSO constituent une source centrale d'informations pour une prise de décision fondée sur des preuves pour les acteurs clés qui peuvent et doivent répondre à cette crise.

## 19. RECOMMANDATIONS

- **Il est nécessaire d'approfondir les connaissances et les canaux d'information sur ENSO :** Les lacunes en matière d'information sur le phénomène, mises en évidence par le fait que seulement 54,4% de la population interrogée déclare en avoir connaissance, s'ajoutent aux difficultés à différencier cet événement dans le cadre général du changement climatique et d'autres crises d'impact général. Des stratégies d'information et de prévention sont nécessaires, qui incluent la segmentation des publics urbains et ruraux, ainsi que les principaux canaux de diffusion, tels que les réseaux sociaux et les différents médias (radio, presse, espaces communautaires et télévision) en fonction du contexte.
- **Il est nécessaire de renforcer les systèmes communautaires de surveillance et de suivi d'ENSO :** La perception communautaire est un outil essentiel pour comprendre les niveaux de vulnérabilité et de sensibilité ainsi que la complexité des réponses communautaires face à ENSO. Les informations qui complètent les données sur la variabilité du climat en intégrant les aspects de la vie quotidienne et les impacts au niveau des ménages peuvent éclairer la prise de décision fondée sur des données probantes et les réponses à la crise adaptées au contexte.
- **Les impacts d'ENSO doivent être analysés dans une perspective de genre :** Les mesures d'urgence possibles face à la variabilité du climat doivent être basées sur l'identification de la division du travail selon le genre, les expériences et les capacités des femmes dans les communautés, afin de minimiser les risques de santé et de protection qui peuvent survenir dans l'exécution de tâches telles que : la collecte et le transport de l'eau, la collecte de bois de chauffage et l'accès aux marchés. Il convient également de maximiser l'accès aux ressources pour la gestion des crises. Il est recommandé d'évaluer les besoins spécifiques des femmes enceintes, des mères allaitantes et des nouveau-nés.
- **Il est recommandé de renforcer l'accès à l'eau dans les communautés rurales qui dépendent de sources d'eau sensibles aux effets d'ENSO :** Dans les contextes ruraux, 65,7% des personnes interrogées dépendent de puits, de rivières, de ruisseaux, de sources ou d'eau de pluie, qui sont les sources les plus sensibles aux variations climatiques ; près de la moitié d'entre elles ont déjà connu des pénuries. La surveillance de la suffisance et de la qualité de l'eau dans les zones très sensibles doit être renforcée afin de disposer d'alertes et de réponses efficaces aux problèmes de pénurie d'eau.
- **Il est nécessaire d'inclure la disponibilité de l'énergie dans l'analyse et les mesures face à ENSO :** La pression sur les différentes sources d'énergie, les changements dans les prix ou la disponibilité des combustibles et l'incohérence du service énergétique soulignent la nécessité de surveiller les prix ou les coupures d'énergie, qui conditionnent l'accès dans les zones les plus sensibles à l'augmentation des températures. Parallèlement, il est essentiel de garantir le fonctionnement et l'entretien des systèmes d'approvisionnement et des infrastructures telles que les éoliennes, les panneaux et les centrales électriques déjà en place dans les territoires.
- **Il est essentiel d'aborder conjointement les incidences d'ENSO sur la production, l'accès et la consommation alimentaires :** Les différents exercices menés avec les communautés ont montré que la variabilité du climat en 2023 affectait les activités de plantation, la capacité d'approvisionnement et le régime alimentaire de la population. Des mesures de rétablissement des revenus et des moyens de subsistance, la dynamisation des marchés et l'accès aux groupes alimentaires essentiels tels que les protéines animales, les légumes, les fruits et les produits laitiers, pour lesquels des pénuries ont été signalées, ainsi que des stratégies visant à atténuer les effets sur la sécurité alimentaire sont nécessaires.
- **Il est recommandé d'établir des plans de réponse aux effets d'ENSO basés sur les spécificités des contextes régionaux :** Les vulnérabilités et les impacts d'ENSO varient considérablement entre les régions et les départements. Il est particulièrement important de mettre l'accent sur les communautés fluviales, car les variations du débit des rivières, l'augmentation du prix des carburants et les restrictions de mobilité posent leurs propres problèmes d'accès à la nourriture, aux marchés et aux services, ce qui nécessite des mesures différenciées.
- **Le chevauchement des impacts d'ENSO nécessite des actions multisectorielles qui prennent en compte les différentes dimensions du bien-être des communautés :** La convergence des stratégies des ménages dans lesquelles l'accès à l'eau, à l'énergie et à la consommation alimentaire sont négociés explique un niveau élevé de stress et de détérioration par rapport à leur notion de moyens de subsistance et de bien-être. Les actions de réponse doivent être basées sur une analyse qui renforce les capacités de la communauté et la résilience des ménages à la variabilité climatique.

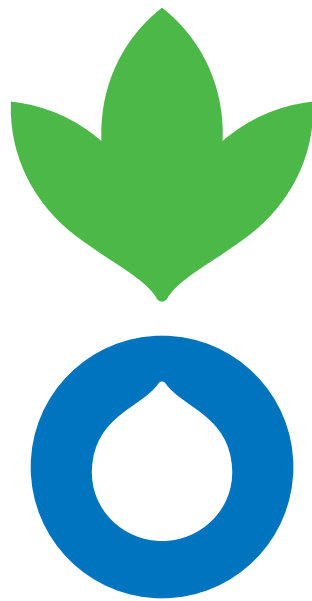
Pour plus d'informations sur le suivi de El Niño, consultez notre tableau de bord en cliquant sur le lien suivant ou le code QR.

[Tableau de bord des données de l'enquête de suivi du phénomène El Niño](#)









**Action contre la Faim - Mission Colombie.**  
[www.accioncontraelhambre.co](http://www.accioncontraelhambre.co)  
@achcolombia